




VERSANTUR HIS TRIBUS
Pharmacopœi Pariſienſes



REVELATION DES MYSTERES DES TEINTVRES

Essencieles des SEPT METAVX, & de leurs *Vertus* MEDICINALES.

Composée en Allemand par F. BASILE VALENTIN, *Religieux de l'Ordre de Saint Benoist.*

Et traduite par le Sieur I. ISRAEL, Medecin Allemand.

Dediée à Monsieur VAVTIER, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & premier Medecin de sa Majesté.

Diuisée en SEPT Chapitres.





A PARIS,
Chez IACQVES DE SENLECQVE, en l'Hostel de Bauieres, proche la porte de Saint Marcel:
ou AV PALAIS,
Chez IEAN HENAVLT, dans la Salle Daûphine, à l'Ange Gardien.

M. DC. XLVI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

[illegible]



A MONSIEVR
MONSIEVR VAVTIER,
CONSEILLER DV ROY,
en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué,
ET
Premier MEDECIN de ſa Majeſté.

*ONSIEVR,*

Depuis le peu de temps que i'ay le bon-heur d'eſtre en France *(apres auoir eſté en Angleterre & en Hollande) où la calamité des guerres qui ſont en mon païs d'Allemagne m'a fait chercher vn* Aſyle, *pour pouuoir auec plus de tranquillité m'exercer dans l'Eſtude de l'vne & l'autre* Medecine, *dont ie fais profeßion; I'ay fait vne obſeruation qui me ſemble digne d'eſtonnement, en ce qu'il ſe rencontre encores plusieurs perſonnes,*

dont vne partie eſt compoſée d'ignorants & du ſimple peuple; *& l'autre* de condition plus releuée, *qui ont employé pluſieurs années dans les* Academies *publiques en l'Eſtude de la* Philoſophie, *leſquels toutefois ne laiſſent de blaſmer les admirables effects des* Remedes *qui ſe peuuent tirer de la* Medecine HERMETIQVE, *& particulierement oſent ſoûtenir que la Preparation d'vne* MEDECINE vniuerſele, *que les Philoſophes ont appellé leur* Pierre Phyſique, *n'aye jamais pû eſtre trouuée, & ne pouuoir encore eſtre rencontrée que dans la fantaſie, &* Ceruelle creuſe, *ce diſent-ils, de quelques* Reſveurs & melancholiques.

Il faut que ie vous auouë n'auoir pû ſouffrir qu'auec vne tres-grande impatience, la calomnie *des vns & des autres; mais ſur tout des derniers, qui font profeſsion de doctrine; ce qui m'a fait pluſieurs fois admirer dauantage l'ordre de la Prouidence diuine, de permettre que ces ſortes de gens qui ſont du tout indignes de la connoiſſance des* Merueilles *de la* NATVRE, *ſoient frappez d'vn tel aueuglement, que de n'auoir pû deſcouurir aucun rayon de ces grandes* lumieres de l'Antiquité, *& de celles qui ſont encores en* ce Siecle,

leſquelles

lesquelles nous donnent moyen de penetrer dans ce THRESOR admirable *de la* Philosophie naturele.

Combien les Siecles passez *nous ont-ils fourni de* sçauants hommes *d'authorité considerable, qui ne voulans pas* cacher la lumiere sous le boisseau, *nous ont laissé de tres-graues & doctes* traditions *en faueur de la* CHEMIE, *& specialement de l'admirable* preparation *qu'elle nous peut fournir de sa* MEDECINE vniuersele, *tant pour la* SANTÉ *parfaite des* Animaux *&* Vegetaux: *que mesmes des* Mineraux *&* Metaux.

Combien d'autres Têmoins de cette Verité *nous ont encores laissé* les derniers Siecles? *& combien se pourroit encores à present trouuer des plus doctes & plus rares hommes qui ne feindroient point de se rendre cautions de cette* Verité? *& qui, n'estoit la crainte qu'ils ont de prophaner ce* precieux DON de DIEV, *pourroient en faire voir & toucher la* Realité *dont ils se seruent journellement en plusieurs endroits du Monde; & particulierement en nostre païs d'*Allemagne.

C'est ce qui m'a fait entreprendre la traduction

d'vn des plus considerables Autheurs que nostre mesme païs ait fourni dans ces derniers Siecles, duquel la vie Religieuse & le zele de sincerité & charité enuers le prochain, ne peuuent estre soupçonnez de mauuaise foy; quand il proteste de n'auoir rien dit qu'il n'aye veu, touché, & experimenté luy-mesme, & d'en auoir dêcrit les circonstances le plus naïuement qu'il luy a esté possible, & autant que DIEV luy a permis pour l'instruction & consolation des Enfans de la SCIENCE, & pour la conuiction des ignorants ou presomptueux incredules & persecuteurs, qui vomissent mille inuectiues contre cette VERITÉ de CHEMIE.

Apres ces motifs, i'ay creu qu'il ne me restoit plus qu'à faire l'heureux rencontre *d'vne personne qui pûst preuenir la Mèdisance par le témoignage de la connoissance des Veritez contenuës aux Oeuures de* BASILE VALENTIN: *Vous auez* (MONSIEVR) *vne* lecture *consommée de tous les bons Autheurs de cette* Philosophie; *toutes les grandes* lumieres *&* experiences CHEMIQVES *par lesquelles vous vous estes rendu si admirable en nostre profeßion, & tellement estimé en la Cour & du peuple, que lors qu'il a esté*

question de faire choix de quelqu'vn qui meritaſt la charge de Premier Medecin du Roy, *on a fait élection de* voſtre perſonne *par vn adueu public; C'eſt ce qui me fait eſperer que voſtre* approbation *fermera la bouche de ceux qui condamnent ce que leur eſprit ne peut comprendre.*

Si vous me faites l'honneur d'aggreer ce Traité, j'en donneray au public d'autres du meſme Autheur qui n'ont pas encores eſté veus en France, deſquels il receura beaucoup de contentement & d'vtilité, & je cherheray des occaſions plus conſiderables pour vous faire voir que je ſuis

MONSIEVR,

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſeruiteur, I. ISRAEL.

L'IMPRIMEVR AV LECTEVR.

AMY LECTEVR,

Mon projît estant de vous faire voir la decoration d'vn THEATRE CHYMIQVE, *sur lequel il ne paroisse* d'Acteurs *que personnes d'Authorité irreprochable dans l'intelligence des* Merueilles *de la* TYPOGRAPHIE *ou* impression des signatures, *& de l'*HARMONIE *ou* temperie vniuerselle *de toutes les choses plus curieuses qui qui sont en la* Nature, *specialement en ce qui concerne la* preparation du grand ELIXIR *ou* MEDECINE vniuerselle *des* Philosophes HERMETIQVES.

Ie pretens trouuer la disposition de cette entreprise dans ma Marque *ou* ESCVSSON harmonique & Typographique *duquel j'ay tiré le* dessein d'vne petite figure *que j'ay mis au frontispice de ce* LIVRE *en faueur des* SEPT *Autheurs marquez en icelle, & particulierement de* BASILE VALENTIN *& d'*HERMES Trismegiste, *dont l'vn est d'Occident, & l'autre d'Orient, lesquels j'espere deuoir estre les deux principaux* Tutelaires *de cette* Marque *ou* ESCVSSON sus-mentionné.

La decoration *de ce* THEATRE *consistera premierement en* SEPT Colomnes *diuersifiées, chacune de la* Couleur *& circonstances particulieres des* Relations harmoniques *qui se peuuent obseruer dans le* Blason *de chacun des* SEPT Metaux.

Ce mesme THEATRE *sera esclairé par* SEPT *principaux* Chandeliers de Chrystal, *enuironnez chacun de plusieurs petits* brillans; *de toutes les Couleurs diuerses des* Mineraux *&* marcassites *qui symbolisent à chacun des* SEPT Metaux *sus-alleguez, qui representeront la figure des* Caracteres *des* SEPT Planetes, *desquelles dépendent les diuers* Astres & Constellations *composées chacune de plusieurs* Estoilles.

Les Acteurs *de la premiere* SEPT-*maine seront les* SEPT Autheurs *marquez en la dite figure du frontispice de ce* LIVRE, *qui sont* HERMES, Geber, Raymond-Lulle, Artephius, Basile Valentin, Flamel, & Cosmopolite; *entre lesquels il y en aura deux qui commenceront l'Ouuerture de ce* THEATRE, *sçauoir* Basile Valentin, & HERMES Trismegiste Prince des Philosophes.

Chacun de ces Autheurs fera SEPT entrées *de* THEATRE *qui composeront les* SEPT scenes *d'iceluy par lesquelles vous entendrez* merueilles *sur le sujèt des* SEPT preparations *que j'ay marqué par* SEPT phioles *qui sont representées dans la susdite figure du frontispice susmentionné, & sur l'explication des* SEPT Caracteres *apposez sur icelles.*

Cette premiere SEPT-*maine commencera par le* Mercredy *en faueur du* MERCVRE *des* Philosophes, *& de ce que* MERCVRE, *suiuant l'opinion des Anciens dans leur* Mythologie, *est* l'inuenteur *de la* MVSIQVE *qui sera à chaque* entre-acte, *dõt le* cõcert *estant a* deux chœurs *sçauoir l'vn du costé d'Orient, & l'autre d'Occident, sera composé de* SEPT voix *& de* SEPT instrumẽts; *les deux principaux desquels seront la* Basse *de* VIOLE *à* SEPT Chordes, *& vn* Clauecin *organisé par les* repliques *&* dupliques *du* DIAPASON *des* SEPT tuyaux *qui sont representez dans la petite figure sus-alleguée. Si j'ay assez de bon-heur (* Amy Lecteur *) pour receuoir des tesmoignages de vostre approbation sur ce mien dessein, je vous peux asseurer que j'apporteray toute la diligence possible à vous mettre en lumiere le reste de* SEPT traitez *manuscripts que i'ay de* Basile Valentin *traduits en Latin sur ses œuures imprimées en Allemand, qui n'ont encore esté veuës ny en Latin ny en François, lesquels ie vous promets en traduction Françoise; en laquelle j'espere aussi vous faire paroistre par vn stile beaucoup plus intelligible que l'on n'aye pas fait cy deuant les veritables sentiments d'*HERMES Trismegiste *en son traité* Arabe *de la* Reuelation *des* SEPT SCEAVX *Ægyptiens, lequel poura estre suiui de* SEPT-*ante Traitez de ce* Prince des Mages ou Philosophes d'Orient, *veuque l'on tient qu'il a escript en*

Arabe *plus de* trois cens volumes *pour accomplir le* Cours *parfait de la* MEDECINE Philoſophique, *que l'on appelle* HERMETIQVE, *en memoire de ce* rare Interprete de la Philoſophie naturele & ſurnaturele.

Apres ce ſuiuant le fauorable accueil que vous ferez aux deux Autheurs *ſuſnommez; je pourray auſſi mettre ſoubs la* Preſſe *plusieurs traitez du reſte des* SEPT *qui ſont en la dite figure; entre leſquels j'eſpere que cet admirable* GENIE *de l'illuminé* Martyr *& Religieux* RAYMOND-LVLLE, *ce Prince des plus doctes Philoſophes d'Occident, que l'on tient auoir auſſi eſcript en Latin plus de* trois cents volumes ſur la MEDECINE vniuerſelle des Philoſophes, *me ſera fauorable pour vous faire voir par l'elite d'enuiron* SEPT *ant: de ſes plus beaux traitez tout ce qui ſe peut ſouhaiter de plus curieux dans les merueilleux effects de la veritable* CHYMIE, *& pourray commencer par ſon traité des* SEPT roues de Philoſophie.

Et s'il m'eſt permis j'aiouteray encores les œuures de pluſieurs autres Autheurs que la Doctrine ſinguliere à rendu recommandables en l'vne & l'autre MEDECINE, *comme entre autres d'vn* Henry Khunrath, *que l'Allemagne nous a encore produit, duquel je vous pouray mettre en lumiere* SEPT *traitez qui n'ont eſté veus en François, ſçauoir l'*Amphitheatre, l'Apocalipſe, le traité du FEV, de la Magneſie, de l'Athanor, du Symbole, & de la Confeſſion.

Le premier de ces traitez enſeigne le moyen de paruenir à la ſageſſe Eternelle *par* SEPT *degrez (que cet Autheur appelle)* The-oſophiques *au moyen deſquels on doit arriuer à la porte de cet* Amphitheatre *qui eſt diuiſé en* SEPT Cellules, *en l'honneur des* SEPT deuiſes *ou* SEPT loix de l'Oracle *qu'il appelle* Chriſtiano-Kabaliſtique, Diuino-magique, *&* Phyſico-Chymique. *Bref pour accomplir ce* THEATRE *Chymique & ne laiſſer rien a deſirer, dans les preuues des veritez de la* Philoſophie hermetique, *Ie pourray encore, aux heures de mō diuertiſſement, rediger par* SEPT-*maines, & joindre a ce deſſein les traitez plus conſiderables* d'Arnaud de Villeneuue, de Rupeciſſa, du

Comte Bernard Treuisan, de Morien, d'Isaac Hollandois, Paracelse, Calid, Albumasar, Rachaïdibi, Hali, Senior, Petrus Bonus, Rosinus, Guillelmus, & Christophorus Parisiensis, Polyphile, Rasis, Synesius, Damascene, Auicene, Platon, Mehun, Ripla, Augurel, Dastin, Bacon, Pontanus, Zacaire, d'Agricola, du Prince de la Mirande *& autres; entre lesquels les vns ont traité des* SEPT Clauicules, *ou* SEPT Chesnes de Philosophie; *les autres des* SEPT Clefs du Paradis; *vn autre à composé le* Miroir d'Alchimie diuisé en SEPT Chapitres *dont les* SEPT lettres initiales expriment de suite le nom de l'vne des SEPT Planettes Hermetiques. *Et si ie reconois que l'on soit curieux de voir encores les belles recherches qui sont dans les œuures de* Majerus, *j'en pourray imprimer* SEPT traitez *dont le premier est intitulé* Septimana Philosophica.

Enfin pour conclure suiuant mon premier & particulier dessein en faueur de la TYPOGRAPHIE *& de l'*HARMONIE, *j'espere que le Curieux* Lecteur *meditatif poura conjecturer facilement par la lecture du* LIVRE *suiuant, que* l'inuention & l'exercice du noble Art *de* TYPOGRAPHIE *est du tout* Philosophique, *lors qu'il luy plaira faire reflexion sur les prerogatiues, & hauts auantages que* BASILE VALENTIN *attribuë au* MARS & VENVS Hermetiques, *qui peuuent estre censez* l'Agent & le Patient *des* Philosophes; *& lors qu'il les voudra mettre en Paralelle auec les diuerses circonstances de la fabrique & de l'vsage des* Prototypes *ou* Poinçons *d'*IMPRIMERIE *qui estans d'*Acier *simbolisent auec* MARS, *& aux* Matrices *qui estant de* cuyure *sont vn mesme chose auec* VENVS: *outre-ce les* Moules des Caracteres *meritent d'estre accomparez aux vaisseaux dans lesquels se fait la* generation hermetique; *& specialement il se pourra obseruer que le* SECRET *de la* transmutation metalique *du* SATVRNE *dōt parle nostre Autheur à la fin de ce Traité se pratique dās la projectiō Philosophique* & Typochusique *que l'on doit faire sur ce mesme* SATVRNE, *qui est la* base *de la* matiere *desdits* Caracteres & PLANCHES d'IMPRIMERIE.

Finalement si l'on obserue encores ce qui est descrit dans ce LIVRE *concernant le* Papier des Impressions, *il se trouuera que la suite des operations Philosophiques y est exactement representée ; & a l'egard des* mysteres Physiques *qui sont cachez dans l'operation dont l'on se doit seruir pour faire l'*Encre *de la quelle on* Imprime, *j'espere faire voir par d'autres traitez cy apres, ce que plusieurs graues Autheurs ont escript du* Dissoluant *ou* Huyle des Philosophes, *qui est le* Vernix Oleagineux *dans lequel ils faisoient la* dissolution *de ce qu'ils appelloient* nigrum nigrius nigro : *d'ou vray-semblablement le sçauant* Raymond-Lulle *a eu occasion de composer le traité intitulé* Tractatus Atramentorum : *de sorte que ce n'est pas sans raison si j'ose soustenir & desire prouuer plus amplement que c'est de ce docte* Art d'IMPRIMERIE *que les* Curieux *doiuent esperer des* figures *plus naiues & des* Types *les plus parfaits des* mysteres *admirables de la* Physiologie *la plus Curieuse ; voires mesmes de la* Theologie *la plus contemplatiue.*

*Et pour le regard de l'*HARMONIE; *soit que l'on considere celle des* sons *appellée* MVSIQVE ; *ou mesmes celle des* relations & iustifications exactes des Caracteres & PLANCHES *d'vne belle & Correcte* Impression ; *sans d'escrire en ce lieu les Curieux raisonnements de l'incomparable* Raymond-Lulle *& autres : ie me contenteray de dire en termes generaux que l'on ne peut esperer d'*hieroglyphe *plus remarquable pour representer* l'HARMONIE *de la veritable* Logique *qui enseigne les vrays* accords *d'vn ou plusieurs* attributs *auec vn* suiet, *en quoy cõsistent les veritables cõnoissances de toutes les* facultez d'Eschole *& de toutes les* sciẽces *plus releuées, & particulierement la* SYMPHONIE *des* Inclinatiõs Magnetiques des elemẽts *ou* Principes, & des qualitez ou temperaments de tous les Mixtes qui sont en l'VNIVERS ; *& specialement celle des diuers* Caracteres des Passions; *ou des* Matieres Philosophiques, *la* Melodie & accord pacifique *desquelles est la* fin principale de tous ceux qui s'exercent en l'estude *de la* THEOLOGIE morale *& de la* PHYSIOLOGIE vniuersele des Philosophes HERMETIQVES.

Ce

Ce traité des TEINTVRES *poura rendre le* Curieux Lecteur *amateur des* deux Couleurs *principales de la* Philosophie HERMETIQVE *qu'il poura obseruer par ce liure n'aspirer qu'au* blanc, *ou au* rouge ; *& s'il tombe apres cela dans le sentiment de plusieurs qui estiment que la* GRAPE de raisin *soit vne des plus considerables matieres de ces* Philosophes, *veu que le* IVS *de cette* GRAPE *possede naturellement & par preference, l'vne ou l'autre de ces* deux couleurs ; *je le conuie a cherir leur vsage, & vouloir voir vn autre* liure *que i'ay nouuellement achcué d'Imprimer qui traite fort curieusement de l'*ANATOMIE theorique & pratique du VIN, *& de l'vsage auantageux de son* EAV-DE-VIE alKoholisee, *que les* Philosophes *appellent leur* CIEL, *dans lequel se peuuent placer toutes les* Planetes & constellations de l'Astronomie inferieure, *& particulieremēt ces deux grāds Luminaires du* SOLEIL *& de la* LVNE Hermetique *appellez vulgairement* OR *&* ARGENT potables, dont les vertus sont si admirables & si efficaces, qu'il n'est presque rien impossible en ce monde a celuy qui en possede le THRESOR, *ainsi que le curieux* Lecteur *poura, s'il luy plaist, obseruer plus au au long dans vn autre* Traité *que j'ay imprimé depuis peu de temps sur* l'Astronomie inferieure *des* SEPT Metaux, & *sur l'*HARMONIE *de leurs* s'ystemes ; *ensemble des douze* signes *du* Zodiac, *& autres constellations du* CIEL *des* Philosophes HERMETIQVES.

Table des Chapitres contenues en ce Liure.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR grace & Priuilege du Roy, il eſt permis au ſieur I.I. Medecin Allemand, de faire Imprimer vendre & diſtribuer par tel Imprimeur & Libraire qu'il auiſera, la traduction d'vn *Traité des* TEINTVRES de *F. Baſile Valentin*, &c. durant le temps & eſpace de ſix années, à commencer du jour qu'il ſera acheué d'imprimer: & deffences à tous autres Imprimeurs & Libraires, que ceux ayans le pouuoir & conſentement dudit I.I. d'imprimer ou vendre ledit Liure, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits ſoubs quelque pretexte que ce ſoit, & de cinq cents liures d'amende payables ſans depoſt, deſpens dommages & intereſts &c. donné à Paris : l'vnzieſme jour de Feurier 1645. ſigné, par le Roy en ſon Conſeil DENISOT, & ſceellé du grand ſceel de cire jaune.

Et ledit ſieur I. I. a cedé & tranſporté le ſuſdit priuilege a I. *de Senlecque, Graueur, Fondeur, de Caracteres, des* PLANCHES d'IMPRIMERIE, *Imprimeur Libraire à* Paris, pour en jouir ſuiuant ſa forme & teneur.

L'impreſſion de ce Liure a eſté acheuée le 7. SEPT-*embre* 1645.

Faûtes ſuruenuës à l'impreſſion.

PAge 4. ligne 5. *ſon eſtre tient de l'eſprit, ſa Matiere du corps & ſa forme de l'Ame.* liſez. *ſa ſubſtance eſt animee, ſa Matiere eſt ſpirituele, & ſa forme eſt terreſtre.*

Le Lecteur eſt prié de vouloir ſuppleer s'il rencontre quelque legere faute, d'ortographe; ſoit par tranſpoſition, obmiſſion, ou addition inopinée de quelque lettre qui ne change le ſens du diſcours.



REVELATION
ET DECLARATION DE F. BASILE VALENTIN,
RELIGIEVX DE L'ORDRE DE SAINCT BENOIST,

Contenant les plus curieux Mysteres *des* TEINTVRES essencielles *des* SEPT Metaux, *& les* Vertus *Medicinales d'icelles.*

Diuisée en SEPT Chapitres.

CHAPITRE PREMIER.
DE L'ESPRIT OV TEINTVRE de MERCVRE.

PLVSIEVRS pourront trouuer estrange de ce que je traite & parle des *Metaux*, auec vn

ſtile particulier, mais *je ne le faits pas ſans cauſe, eſtant fondé ſur Methode ou pratique, de laquelle j'ay ſujet de me contenter entierement*: Car elle eſt *cachée* dans ma *ſcience*, *& appuyée dans la connoiſſance que j'ay de l'infaillible verité*, me blaſme qui voudra, c'eſt dequoy je ne me ſoucie point du tout, on fait touſiours plus d'eſtat de ce qu'on voit, que de ce qu'on entend dire; & on louë plus celuy qui a mis vn bon fondement, que celuy qui en a mis vn mauuais.

C'eſt pourquoy je dis que toutes choſes qui ſont viſibles & comprehenſibles ſont faites de l'ESPRIT du MERCVRE, lequel *Eſprit* eſt plus precieux que toutes les choſes de la *Terre*: Car c'eſt de luy qu'elles ſont faites, & qu'elles tirent leur origine, & c'eſt en luy que le Philoſophe trouue tout ce qu'il cherche: Car cét *eſprit* eſt l'origine & le commencement des *Metaux* eſtant reduit en vn *eſtre ſpirituel*, lequel ESTRE n'eſt rien qu'vn *Air volant* deçà & delà ſans Aïſles; c'eſt vn *vent mouuant*, lequel apres que *Vulcan* l'a chaſſé hors de ſon domicile, rentre dans ſon *Chaos*, & puis il ſe meſle & dilatte dans la plus *pure partie*, ou Region de *l'Element* de l'AIR, d'où il eſtoit auparauant ſorti, dautant qu'il aime ſon ſemblable, y eſtant attiré par la force *Magnetique des Aſtres*.

Mais ſi cét ESPRIT DE MERCVRE peut eſtre

pris & rendu *corporel*, alors vous aurez vne EAV claire, pure & transparente, qui est la vraye EAV *spirituelle*, & premiere RACINE Mercuriale *des Mineraux & des Metaux*, qui est L'EAV *permanēte* au FEV entieremēt dépoüillée de toute aquosité terrestre, & phlegmatique: C'est aussi cette EAV *celeste*, de laquelle tant d'Autheurs ont si amplement escrit.

Par cét ESPRIT de Mercure tous les *Metaux* sont resouts en leur *premiere Matiere*, sans *aucune corrosion, comme la Glace en l'Eau chaude*; cét ESPRIT *rajeunit l'Homme, & tous les Animaux, & prolonge la* VIE *à la vieillesse, il consume & destruit toutes choses excrementaires; Cét* ESPRIT *est la clef de mes autres clefs:* C'est pourquoy je crieray, *Venez icy vous tous qui estes benits de Dieu, & qu'on vous oigne auec cette* HVILE-DE-SANTE', *& qu'on en embaûme vos corps, de peur qu'ils ne se gastent par corruption ou pourriture; soyez aussi rafraichis de cette* EAV *toute celeste, car elle banit les excessiues & peccantes chaleurs*: Mais sçachez que cét *esprit de Mercure* contient en soy les *trois principes*. Il est *Mercure*, puis que c'est vne EAV-CELESTE qui est le commencement de toutes choses; Il est *Soufre*, car c'est vne HVILE incombustible, qui a son origine d'vn *soufre spirituel*, qui est ce *moyen vnissant* de l'ESPRIT & du CORPS, car c'est leur AME: En fin il est SEL, puis qu'il est vn CORPS, quoy que spirituel, & ce SEL doit estre

reüni auec ſon MERCVRE par l'HVILE, comme vous verrez cy-aprés plus amplement.

Et pour mieux faire entendre de quel *eſtre*, *matiere*, & *forme* eſt cét ESPRIT de MERCVRE ; Ie dis que ſon *Eſtre* tient de l'ESPRIT; ſa *matiere* du CORPS; & ſa *forme* de l'AME : Ce qu'on doit entendre comme *choſe incomprehenſible*, ces paroles ſeront indubitablement rudes & eſtranges à pluſieurs, pource qu'elles font naiſtre des penſées extraordinaires. Il eſt bien vray que ces *parolles* ſont *extraordinaires*, c'eſt pourquoy elles requierent auſſi des *hommes d'extraordinaire Eſprit* pour les entendre, à la verité elles ne ſont pas ſi aiſées à comprendre, comme eſt au *Païſant* la methode de bien conduire ſa *Charuë*, & ceux qui ne ſont pas verſez en cette *ſcience* ne les comprendront pas, quoy qu'inconſiderément ils s'imaginent le contraire, j'eſtime *celuy-là inſtruit en la vraye* SCIENCE, qui apres la *parolle de* DIEV, & les *Myſteres du ſalut de ſon* AME, à appris à bien connoiſtre par de bons *principes & fondements* bien raiſonnez, la NATVRE des *choſes ſublunaires*, qui comprennent en ſoy les *Mineraux*, *Vegetaux*, & *Animaux*: afin que la lumiere d'vne vraye & ſolide *connoiſſance*, diſſipe & faſſe euanouïr l'obſcurité de *l'ignorance*, & que nous puiſſions diſcerner le *bon* d'auec le *mauuais*, ou le *bien* d'auec le *mal*.

Il n'eſt pas neceſſaire de ſçauoir la premiere origine

origine ou ſource de cét ESPRIT de MERCVRE; ſçachez toutefois en paſſant qu'elle eſt *ſurnaturelle*, ſortant des *Aſtres celeſtes*, & des *Elements de la premiere Creation*. Mais il ſuffit de conſiderer cét *Eſprit* en qualité de *Terreſtre*: C'eſt pourquoy laiſſez les *Aſtres & leurs influences*, en les conceuant ſeulement par la *foy ou l'imagination*, pource que leurs *vertus & impreßions ſont inuiſibles & incomprehenſibles*; ne vous arreſtez non plus à *la ſpeculation des Elements*: Car ils ont deſia par leur concours engendré cét *Eſprit*: & il n'eſt pas au pouuoir de *l'homme* de rien faire d'iceux, veu que cela appartient ſeulement au ſouuerain *Createur de l'Vniuers*.

Qu'il vous ſuffiſe donc de connoiſtre ce ſeul *eſprit de Mercure*, deſia fait & engendré, qui a *forme*, & ſi il n'en a point, ſçauoir qui ſoit parfaite; il eſt comprehenſible, & toutefois incompreheſible en diuers égards, & neantmoins quoy que viſiblemēt apparent à nos yeux. De ſorte que quād vous l'aurez, vous pouuez vous aſſeurer que vous poſſedez, la *premiere* MATIERE de laquelle ſont faits tous les *Mineraux & Metaux*, & cette MATIERE qui ſe joint auec le SOVFRE, qui eſt décrit au Chapitre de VENVS, & auec le SEL, dont fait mention le Chapitre du MARS, lequel SEL les reduit à vne coagulation parfaite, & en vn *corps* qui eſt vne *ſouueraine*

& tres-puiſſante Medecine, non ſeulement *pour guarir la lepre des Metaux imparfaits, & les rendre parfaits :* mais auſſi *pour chaſſer toutes les maladies du corps de l'homme, & l'entretenir en parfaite* SANTE', & vous ne deuez pas vous eſtonner des grandes *vertus* de cét ESPRIT, pource que DIEV l'a ainſi ordonné, & que la NATVRE les effectuë ſous le bon plaiſir de ſa *diuine Prouidence*. Pluſieurs les croiront impoſſibles, & meſpriſeront ces grands *Myſteres*, pource qu'ils ne les entendent pas, & ils demeureront dans leurs perſuaſions erronées, juſques à-ce qu'ils ſoient illuminez par la volonté de DIEV ; ce qui n'arriue que bien rarement: Mais tous ceux qui ſont *ſçauants par le trauail de leurs eſtudes ou experiences*, confirmeront que tout ce que i'ay eſcrit en ce TRAITE' eſt auſſi veritable, comme il eſt veritable que le CIEL *eſt ordonné pour la recompenſe des bons*, & l'ENFER *pour la punition des meſchans.*

Ie n'eſcrits pas maintenant tout cecy, tant *auec la Main qu'auec le Cœur*, & vne grande affection, qui me porte à decrire *la Nature des corps Metaliques*, ſelon leur *interieur & leur exterieur*, & ſelon meſmes les *principes* qui ſont enfermez dans le *centre* d'iceux, quoy qu'il y ait pluſieurs hommes qui pouſſez d'vn *eſprit* mondain ou *fantaſque* haïſſent & blaſment la recherche des *ſecrets admirables de la*

Nature: Cela n'empeſchera pas pourtant, & ſuis aſſeuré, que *le temps viendra lors que la moëlle de mes os ſera deſſeichée, que pluſieurs auront vn tres-grand deſir que je feuſſe encores en* VIE *pour les inſtruire de viue voix, & ſi Dieu le permettoit, ils me tireroient tres-volontiers hors du tombeau & des cachots de la* MORT; *ce que ſçachant qu'ils ne pourront pas faire, ie leur ay laiſſé des eſcrits, afin que par iceux ſoit confirmée la croyance qu'ils doiuent auoir de la verité de ces hauts myſteres & miracles de la Nature, & que cét eſcrit public confirme ma derniere volonté*, laquelle a eſté de fauoriſer les pauures, & les Amateurs de cette ſecrette ſcience: Et quoy que je n'aye deub tant eſcrire, i'ay toutefois voulu, entant que i'ay peu, ſans offencer ou prejudicier au ſalut de mon AME, vous enuoyer vne *lumiere*, comme au trauers d'vne petite *Nuée*; afin que l'obſcurité de la *Nuit* eſtant chaſſée, la nouuelle *clarté d'vn jour ſerain vous eſclaire & illumine.*

Sçachez donc à cette heure comment *l'Archée* opere en *Terre* par *l'eſprit de Mercure*, auſſi toſt que cette *ſemence ſpirituelle* eſt impregnée par *l'impreſſion des Aſtres*, & nourrie par les *Elements*, elle ſe conuertit en EAV-DE-VIE *Mercuriale*. Et qu'au commencement quand *le Macrocoſme* fuſt fait de rien, & que *l'Eſprit de* DIEV donna la VIE à cette *creature terreſtre*, & la *Vertu diuine* operoit par les

influences & operations des luminaires celestes; Comme pareillement dans le *Microcosme*, estoit la *Vertu de* DIEV; mais c'estoit par la *Toute-puissante operation de son sainct & sacré Souffle.*

En apres le *Tout-puissant* donna vn moyen auec lequel sa volonté peust estre accomplie par la *Nature de châque chose*; afin que l'vne feust capable d'agir en l'autre, & de s'entr'aider: & ainsi feust donnée à la *Terre l'influence des lumieres ou des Astres celestes*, pour engendrer; Comme aussi vne *chaleur interne*, pour decuire & eschauffer ce qui seroit trop froid dans ses entrailles, à cause de son *aquosité*, chaque chose produisant par ce moyen selon son *genre* & son *espece*: De mesme le *Ciel* rempli d'ESTOILLES excite vne qualité chaude, & vne vapeur sulphureuse, subtile, pure, & clarifiée, qui se joint & s'vnit auec la substance Mercuriale de la terre, par laquelle qualité chaude, *l'humide* est petit à petit *desseiché*, & si en mesme temps l'AME, qui est le *baume de la nourriture*, se joint au CORPS, en operant par l'influence celeste; alors s'engendrent les *Metaux parfaits ou imparfaits*, selon que les *trois principes* ont plus ou moins trauaillé: Mais si cét *esprit Mercurial* venant d'en haut est specifié sur l'*Animal*, il se fait ANIMAL, ou s'il est specifié sur le *Mineral*, il se fait *Mineral*, toutefois auec distinction, & selon qu'il a operé:

Car

Car quand aux *Animaux*, il opere par soy; au regard des *vegetaux*, d'vne autre façon par soy; comme aussi aux *Metaux & Mineraux*; vn chacun s'en nourrissant suiuant son instinct particulier, dont si ie voulois, j'aurois lieu de descrire de tres-amples discours.

On auroit sujet de me *demander* auec raison comment on pourroit auoir ou faire cét *Esprit Mercurial*? de quelle façon il le faut preparer, en sorte *qu'il puisse guarir les maladies, & transmuer les Metaux imparfaits par leur propre semence*? je m'asseure qu'il y en a plusieurs qui attendent la *Responce* auec vn grand desir, c'est pourquoy *ie ne cacheray rien, & diray tout ce que la diuine Prouidence me permettra de declarer.*

Prenez donc au nom de DIEV *d'vne Mine d'Argent vif rouge*, & semblable au *Cinabre*, & de la meilleure *Mine d'*OR, que vous pourrez trouuer; & estant *purifiées*, broyez-les bien ensemble en poids égal, auant que de les exposer au *Feu*, & versez dessus de *l'Huile Mercuriale* faite de *l'Argent vif sublimé & purifié* sans addition; mettez-le tout au *feu* à digerer par vn mois, & aurez vn *extraict* qui sera plus *spirituel* que *corporel*, faites-le distiller tout doucement au Bain Marie, vous verrez sortir le *phlegme*, & *l'huile* demeurera au fonds bien poisante, qui tire à soy en vn moment tous les

Metaux; verſez deſſus cét *huile* trois fois autant *d'eſprit de* VIN, & faites *circuler le tout dans vn Pelican*, juſques à-ce que *l'eſprit de* VIN deuienne en couleur de SANG, & d'vne grande douceur: oſtez par inclination cét *eſprit de* VIN coloré, & puis en verſez d'autre ſur cette *matiere*, le faiſant circuler, comme vous auez deſia fait: ce que recommancerez tant de fois, que voſtre *eſprit de* VIN ne puiſſe plus tirer de rougeur, ny de douceur, apres prenez tout l'*eſprit de* VIN qui ſera coloré comme vn Rubi, verſez-le deſſus du TARTRE *blanc* bien calciné, & diſtillez le tout à *feu* de cendres aſſez fort, & *l'eſprit de* VIN demeurera auec le TARTRE: mais *l'Eſprit de* MERCVRE paſſera.

Si vous meſlez cét *Eſprit de* MERCVRE auec *l'eſprit ſulphureux* du SOLEIL, & auec ſon SEL, & ſi vous les pouuez conjoindre enſemble par la diſtillation conuenable, afin qu'ils ne ſe ſeparent jamais l'vn d'auec l'autre, alors vous aurez vne *Medecine ſingulierement excellente*: Mais ſi vous fermentez cette *Medecine* auec le corps du SOLEIL, ſelon le poids requis, & que vous le conduiſiez à perfection par decoction parfaite durant vn certain temps, alors vous aurez vn OR *plus que parfait*; qui ſera vne ſouueraine *Medecine*, tant pour les *maladies*, que pour la *pauureté*, & en aurez vn *grand contentement de Corps & de Biens*.

Voila la *Methode* pour auoir cét *esprit de* MERCVRE, laquelle j'ay *reuelé*, selon que j'en ay peu obtenir *la licence du souuerain Commandeur*: Quant à mes operations & *Tours-de-Main*, vous les considererez, & en vserez sagement, afin que vous *euitiez les peines d'Enfer*, estans fidelement admonestez par mes aduertissemens.

Au reste la *porte de ce Palais Royal* ne peut estre vrayement & philosophiquement ouuerte que par vne *seule Clef qui guarit toutes maladies telles qu'elles puissent estre*, comme *hydropisie*, *paralisie*, *apoplexie*, *vertige*, *gouttes*, *pierre*, *epilepsie*, *lepre*; bref *toutes en general*. Ce Medium *guarit aussi les maladies veneriennes*, & *vieilles playes*, *comme cancers*, *loups*, *fistules*, & *toutes autres*, ainsi que ie vous ay desja dit. Prenez bien garde à cecy, & le retenez bien; sçauoir, que *toute science à son commancement de cét Esprit Mercurial*, lequel est reuiuifié par le *soufre spirituel*: de façon qu'il s'en fait vne *Essence* toute *Celeste*, & si elle est jointe au *Sel*, il s'en fait vn *Corps doüé de vertus innombrables*: Mais le commencement de *l'esprit de l'Ame* & du *Corps*, demeure *l'Aimant*, comme il l'est aussi, & ne peut estre connu pour autre.

En fin tenez pour *verité*, que *sans cét Esprit de* MERCVRE *l'*OR *ne sçauroit estre fait potable*, *ny la Pierre des Philosophes accomplie*: Contentez-vous

de cecy, & gardez le *ſilence*: Car moy-meſme je me *tairay*, puis que le *Iuge ſupréme* veut que vous & moy nous nous taiſions, & mettez vous-meſmes en pratique cette ſcience, ſans vous en attendre à vn autre, de qui *l'ignorance* vous ſeroit dommageable.



DE L'ESPRIT OV TEINTVRE de SATVRNE.

CHAPITRE II.

SATVRNE dans la *partie ſuperieure du* CIEL eſt pardeſſus, & le plus haut de toutes les autres planetes; Mais dans la partie inferieure du Monde; à ſçauoir dans la *Terre*, il eſt le plus bas, le moins eſtimé, & le plus vil de tous les autres Metaux: Et tout ainſi que le CIEL à permis que cette lumiere ſuperieure de SATVRNE ſe ſoit eſleuée au plus haut des autres: au contraire la *Nature* à voulu que

que *Saturne* fust par *Vulcan* rendu le moins parfait de tous ses Compagnons: Car la lumiere superieure a causé & engendré *Saturne* de corps non fixe, ouuert de beaucoup de pores, afin que *l'Air* puisse penetrer son *Corps* , & le sousleuer: mais dautant que ce *Metal* n'est pas fixe, ny beaucoup compact, le FEV peut facilement agir dessus luy pour le fondre, ce que doit bien obseruer celuy qui recherhe les *mysteres* de Nature dans iceluy: Car il y a grande difference entre corps fixes, & non fixes; & entre les causes d'ou prouiennent leur permanence, & leur volatilité. Et quoy que les sens reconnoissent le *Saturne* pour estre plus poisant que quelques autres *Metaux*, Nottez pourtant que quand on le fond auec d'autres, nonobstant l'vnion que leur donne la fonte, les autres *Metaux* vont en bas, comme on voit dans l'ANTIMOINE quand il est fondu auec d'autres *Metaux*; d'ou on apprend que toutes les autres sont de consistance plus compacte & resserrée que le BON SATVRNE: Car il faut qu'il cede & donne place aux autres, & ne sçauroit gaigner aucune victoire sur eux, estant consumé auec les volatils, à cause que ses *trois principes* sont chargez d'impureté: & pour ce que son SEL est plus fusible qu'aucun SEL des autres, son *Corps* aussi en est-il plus fusible & moins fixe.

Mais afin que vous appreniez la Generation de SATVRNE ; ſçachez que comme l'EAV commune deuient *Glace* par la coagulation que luy cauſe la froideur naturelle prouenante de l'alteration du Ciel ſuperieur: de meſme on peut dire que SATVRNE eſt coagulé , & fait corporel par la grande froideur qui ſe trouue dans ſon SEL, & comme la *Glace* ſe reſout par la chaleur: ainſi SATVRNE eſtant de meſme coagulé & fait *Metal*, eſt rendu fuſible par vn *feu* pareil à celuy du Mont *Æthna*, il ſe trouue en luy grande quantité de *Mercure*, mais non permanent, ains volatil, & vne fort petite quantité de SOVFRE, qui eſt la cauſe qu'il n'a peu eſtre aſſez eſchauffé. Le SEL de meſme ſe trouue en petite quantité, mais pourtant fuſible , quoy que la fuſibilité du SATVRNE ne prouienne pas du SEL: car ſi le SEL donnoit la fuſibilité & malleabilité , il s'enſuiuroit que le MARS ſeroit plus fuſible & malleable que le *Saturne*: mais dautant qu'il y a des diſtinctions & differences és *Metaux*, vous deuez bien prendre garde comment il les faut diſtinguer & entendre.

Tous les Philoſophes ont eſcrit auec moy, que le SEL donne la *Coagulation* , & corporifie chaque *Metal* , & il eſt en verité ainſi: mais je prouueray bien par vn exemple comment on le

doit entendre. On tient l'*Alun* de plume pour vn SEL, comme il l'eſt veritablement, & peut eſtre accomparé au SEL de *Mars*: lequel SEL alumineux eſt d'vne Nature non fuſible, ainſi que celuy de *Mars*. Le *Vitriol* au contraire, quoy qu'il aye vn SEL en ſoy en petite quantité, il eſt toutefois fuſible, & ouuert, c'eſt pourquoy ſon SEL ne peut pas donner vne ſi grande coagulation au *Metál*, auquel il ſymboliſe, que les autres SELS: & nonobſtant que tous les SELS des *Metaux* prouiennent d'vne meſme *Racine* & ſemence, toutefois il faut obſeruer vne difference de leurs *trois premiers principes*, tout ainſi qu'vne herbe differe de l'autre, & vn Animal d'vn autre Animal, les qualitez & proprietez deſquels ont beaucoup de diſſemblance.

L'AME, ou TEINTVRE de SATVRNE eſt d'vne qualité plus douceaſtre que celle de *Iupiter*, & on ne trouue quaſi rien de ſi doux, ſi l'on fait ſeparation des parties pures d'auec les impures; afin qu'on en faſſe des operations bien plus parfaites: De plus, cét *Eſprit* ou *Teinture*, appelée communément SEL de SATVRNE, eſt de Nature fort froide & ſeiche: C'eſt pourquoy je conſeille aux perſônes *mariées* de ne s'en pas beaucoup ſeruir: car il refroidit trop la *Nature humaine*, & empeſche que leur *ſemence* ne puiſſe faire ſes operations ordinai-

res : Il n'eſt pas auſſi vtile pour la RATE, & pour la *Veßie*, car il cauſe de ſoy beaucoup de *phlegmes*, ce qui engendre vne grande *melancholie* aux hommes: Car le SATVRNE eſt vn Gouuerneur extrémement *melancholique*, veu qu'il augmente grandement l'humeur *atra-bilaire* en l'homme: Mais quand on ſe ſert de ſon *Eſprit*, alors vn *Eſprit* melancholique attire l'autre, *& l'Homme eſt guary de l'influënce de ſa melancholie.* Le SEL ou AME de SATVRNE guarit exterieurement toutes playes, ſoit qu'elles ſoient vieilles ou nouuelles, & arriuées par coupeures, bleſſeures, ou par autres accidents naturels; ce qu'aucun autre *Metal* ne ſçauroit quaſi faire. Il eſt auſſi vn grand *refrigeratif* aux tumeurs chaudes des membres, & a cette proprieté que de manger la chair qui eſt corrompuë & pourrie; & il ſert d'vn bon fondement pour guarir tous accidens & maladies interieures, principalement prouenantes de cauſes chaudes, ou par inflammations : Comme au contraire la *Noble* VENVS fait des *merueilles* aux autres maladies, pource qu'elle eſt de qualité *chaude*; au lieu que le SATVRNE ſe trouue *froid* : Il y a auſſi de differentes qualitez entre le *Soleil* & la *Lune*, pource que la *Lune* eſt plus petite que le *Soleil*, & elle ne comprend dans la meſure de ſon Cercle que la huictieſme partie ſeulement de la grandeur du *Soleil*:

Soleil; & si la *Lune* auec sa qualité froide excedoit en grādeur le *Soleil*, comme le *Soleil* l'excede, alors tous les fruits de la *Terre* se gasteroient : car il feroit toûjours vn temps *d'Hyuer*, & il ne se troueroit aucun temps *d'Esté* : Mais *Dieu* le *Createur* a mis de certaines bornes & limites à ses *Creatures*, en sorte que le *Soleil* puisse luire & eschauffer de *jour*; & la *Lune* esclairer & rafraischir de *nuit*, & par ainsi rendre seruice aux *Creatures* de la *Terre*.

Ceux qui sont nez soubs l'influence de SATVRNE, sont ordinairement *Melancholiques*, & si la Raison ou l'instruction qu'on leur doit donner ne les moderoit, ils seroient portez d'inclination à estre rigoureux, & tousjours en inquietude ; & quand ils croissent en aage ils deuiendroiēt *Auaricieux*: ils s'adonnent ordinairement à des entreprises hautes & difficiles, ils sont fort *laborieux* & grandement *pensifs*; se *rejouyssent rarement en compagnie*, & ils ne portent grand Amour à la beauté naturelle du *sexe feminin*; mais aiment l'aggreable diuertissement de la MVSIQVE.

Enfin je vous dits que SATVRNE a pris naissance de peu de SOVFRE, de peu de SEL, & de beaucoup de MERCVRE grossier & peu meur, lequel peut estre comparé a *l'escume* surnageante dessus *l'Eau*, en comparaison du *Mercure* de L'OR qui est d'vn degré tres-chaud : le MERCVRE de

SATVRNE n'a pas vne *Vie* ſi courante & ſi viue comme celuy de L'OR, pour ce qu'il ſe trouue vne plus grande chaleur en cettui-cy, qui eſt cauſe de cette viuacité, laquelle a eſté grandement augmentée par *l'Archée* dans ce monde inferieur & Soleil terreſtre, de la *Vie* & eſprit vif duquel ſe fait la *tranſmutation*, & emmelioration des *Metaulx*.

Maintenant voila la deſcription veritable des *trois principes* de SATVRNE au regard de leur Origine, qualité, & complexion. Ainſi je vous donne aduis qu'aucune tranſmutation de Metal ne ſe peut faire par le *Saturne*, à cauſe de ſa grande froideur, excepté qu'il peut coaguler le *Mercure* vulgaire, d'autant que le *Soufre* froid de *Saturne* peut dominer ſur l'eſprit chaud du *vif argent* vulgaire ſi on y procede bien: C'eſt pourquoy on doit obſeruer vne telle methode, que la Theorie reſponde auec la Pratique.

Vous ne deuez meſpriſer le SATVRNE, pource que ſa vertu & proprieté eſt inconnuë de beaucoup de monde: *Car la Pierre des ſages Philoſophes tire le premier commencement & origine de ſa Couleur Celeſte & reſplendiſſante procedante ſeulement de ce Metal, & moyennant l'influence des Planetes la Clef de fixité & permanence eſt donnée à Saturne* par la putrefaction, pour ce que du Iaune ne peut venir

aucun Rouge, s'il n'a esté du Noir premierement fait blanc.

Ie pourrois encores d'escrire beaucoup de choses Naturelles & surnaturelles & raconter leurs vertus admirables, outre ce que i'ay dit cy deuant, & que je pretends dire en la suitte des Chapitres du reste des *sept* Metaulx: mais à cause qu'vn autre trauail m'en empesche, je concluray le plus briefuemẽt qu'il me sera possible ce Chapitre, me reseruant à declarer le reste de la secrete science des Metaux & Mineraux au Liure que je metray bien tost au jour, contenant vn traité de L'ANTIMOINE, *Vitriol*, *Soufre*, *&* *Aimant des Philosophes*, & des autres matieres, qui par preference tiennent enfermée dãs leur interieur la vraye *Matiere*, & substance de laquelle L'OR & L'ARGENT ont leur *Commencement*, *Milieu*, & *Fin*; auec leurs vrayes transmutatiõs particulieres, quoy que cette *vertu* en sa perfection, soit dans vne seule & vnique *Matiere*, dans laquelle la semence de tous les *Metaulx & Mineraulx* est inuisiblement cachée, & cette Matiere est visible aux yeux de tout le monde: mais pource que l'operation de sa *vertu* est profondement cachée & enfermée, & qu'elle est inconnuë de plusieurs, c'est pourquoy cette digne *Matiere est estimée inutile & de nulle valeur*, & ainsi demeurera, si ce n'est qu'à l'exemple des

diſciples de noſtre Seigneur qui allerẽt en Emaüs, & qui reconnurent noſtre Sauueur par la fraction du pain, les yeux ſoient quelques jours ouuerts aux enfants de la Science, afin qu'ils voyent la *merueille de toutes les merueilles* que le puiſſant Createur de toutes choſes a mis & enfermé dans vne chetiue Creature ou *matiere*, dont le nom eſt *Hermes* qui a dans ſes Armes vn *Serpent volant, & la femme duquel eſt appellée Hermaphrodite, laquelle connoiſt tous les Cœurs des humains, & eſt pourtant vne ſeulle Matiere, vn ſeul Eſtre commun par tout, & conneu de tous, & qu'vn chacun manie; duquel meſme pluſieurs ſe ſeruent pour des choſes baſſes & de peu d'importance.* On fait grand cas d'vne choſe haûte & releuée, & on neglige vne choſe baſſe, quoy qu'elle en tienne encloſe vne de tres-haûte conſideration, & qui n'eſt autre choſe qu'vne EAV & FEV, deſquels la *Terre* par le moyen de L'AIR eſt engendrée, maintenuë & parfaite.

Grace ſoit à l'Eternel pour ſes dons:& cecy ſuffiſe pour la declaration que ie me ſuis propoſé de manifeſter en ce Chapitre.

DE



De l'Esprit ou Teintvre de Venvs.

Chapitre II.

La Planete de Venvs ne peut estre calculée que tres-difficilement comme m'auouëront les Mathematiciens & Astronomes : car son Cours se fait autrement que celuy des autres six Planetes, c'est pourquoy sa naissance est aussi d'vne autre sorte. Ie diray donc que la Naissance de Venvs possede le premier rang apres *Mercure*, mais quoy que Mercure aye cette proprieté de penetrer & faire agir, il ne sçauroit rien faire neantmoins si *Venus* ne l'incite & pousse en ses operations particulieres ausquelles elle opere auecque plaisir & beauté tout ensemble. Ie ne me vante point icy d'estre Astronome, ny de pouuoir calculer le Cours des

Aſtres, pource que je dois paſſer mon temps en prieres dans la Maiſon de *Dieu*: mais afin qu'apres mes deuotions, je ne perde point inutilement le temps que i'ay de reſte, je m'adonne à la cognoiſſance des choſes Naturelles, en la recherche deſquelles, i'ay conneu qu'il eſt aſſez facile de ſçauoir d'ou *Venus* a pris ſon Origine, & ſa Naiſſance, & ſon accroiſſement: comme auſſi ce qui peut eſtre produit par ſa grande & copieuſe abondance, car elle eſt plus veſtuë qu'elle n'en a beſoin, & il luy manque ſeulement la fixité.

Sçachez donc que *Venus* eſt veſtuë d'vn *ſoufre Celeſte* qui eſt plus abondant en elle que non pas au *Soleil*, duquel on en tire beaucoup moins que de *Venus*: mais afin que vous appreniez quelle eſt la Matiere de ce *ſoufre*, qui domine abondamment dedans cette *Venus*, & dont je fais ſi grand cas; ſçachez que c'eſt auſſi vn *eſprit Chaud* & volatil qui peut penetrer & decuire, ce que l'ignorant ne croit pas; & s'il demande comment *l'eſprit de Venus* peut perfectionner les *Metaulx* imparfaits veu qu'il eſt luy-meſme imparfait & non fixe? je luy reſponds, comme i'ay desja dit, qu'encores que cét *Eſprit* ne poſſede pas dans le *Venus* vn domicile fixe, & qu'auſsi toſt que le domicile eſt bruſlé par le *Feu*, celuy qui y loge ſoit contraint de quitter auec regret l'Hoſtelerie où il logeoit comme paſ-

ſant:neantmoins ſi ce meſme *Eſprit* de *Venus* eſtāt extraict eſt joint au *Corps fixe du Soleil*: il eſt protegé, & perſonne ne le peut chaſſer de là, ſi ce n'eſt qu'vn certain Iuge donne ſon conſentement pour cét effect: car il eſt mis dans ce fort domicile comme dans ſa *Terre naturelle*, où il eſt obſtinement enraciné par ce *Corps parfait* & fixe.

Cét *Eſprit ou Teinture* de *Venus* ſe trouue auſsi dans le MARS & y eſt encores plus parfaite: Car *Mars eſt le Maſle* & *Venus la femelle*, dont i'ay fait mention en vn autre lieu: Cette *Teinture* ſe trouue auſsi dans la *couperoſe*, & dans le *Vitriol* qui eſt vn *Mineral duquel je pourray eſcrire vn Liure entier*; & en ces choſes ſe trouue vn *ſoufre* qui brûle & vn autre qui ne brûle point, ce qui eſt vne choſe merueilleuſe; l'vn eſt *blanc* en ſon extraction, & l'autre eſt *rouge*, celuy qui ne brûle point eſt le vray & legitime *ſoufre*, & dans luy eſt enfermé vn pur *Eſprit*, dont ſe fait vne *huile* permanente au *Feu*, & c'eſt de ce meſme *eſprit* que le *ſoufre* du *Soleil* a eſté fait, eſtant d'vne meſme Racine.

Ie manifeſte icy pluſieurs ſecrets que je ne deurois pas declarer: mais que feray-je? il n'eſt pas expedient de tout cacher; car la mediocrité eſt bonne en toutes choſes, comme vous verrez dans ma proteſtation.

Ce *ſoufre* de VENVS peut bien eſtre appellé

& nommé le *soufre des Sages*, car toute sagesse & bon-heur se trouue en luy, si vne fois il est vni & & conjoint par vne vnion spirituelle auec le *Sel* de *Mars* & *l'Esprit* de *Mercure*, afin que de ces trois se fasse VN par vne mesme Operation. Et ce *soufre spirituel* vient d'en haut, ainsi que *l'Esprit de Mercure* : mais auec difference, car les Astres produisent diuersement les choses fixes, & non fixes ; les coulorées & non coulorées.

La *Teinture* consiste en la vertu de *l'Esprit de Venus*, & principalement dans celuy de *Mars* son masle, & cét *Esprit est vne fumée* puante & mal odorante au commencement, laquelle doit estre resoute en maniere de liqueur ; afin que l'huile puant & incombustible en puisse estre faite, qui tire son origine de MARS, cet huile s'vnit facilement auec *l'Esprit de Mercure*, & attire à soy tous les Corps des Metaux, quand ils sont auparauant bien preparez, selon la Methode de mes Clefs.

Ie n'obserue pas icy l'ordre des Planetes pour cause ; car ie décrits seulement le rang de leur naissance : *Venus* donc ayant beaucoup de *soufre* a esté plustost decuite auec *Mars* que les autres Metaux : Mais *Mercure* les a fort aidez, il n'a peu toutefois emmeliorer dauantage leurs Corps imparfaits, ny les fixer, manque d'vn lieu propre,

apte,

apte,& couenable pour operer vn eux à cette fin. Ie vous reueleray icy ce *ſecret*, qui eſt que le *Soleil Venus* & *Mars* ont vne meſme *Teinture* de ſemblable ſubſtance & *Couleur*, & la ſubſtance de cette *Teinture*, eſt vn *Eſprit* & vne fumée, comme i'ay deſia dit, qui penetre tous Corps Metaliques: Si vous le pouuez rendre plus aigu par *l'Eſprit* du SEL de *Mars*, & le conjoindre auec l'Eſprit de *Mercure*, ſelon le poids neceſſaire, les purifiant de toutes impuretez, afin qu'il s'en faſſe vn *Corps* doux ſans coroſion; vous aurez vne *Medecine*, *laquelle ne peut eſtre accomparée à aucune du monde: Mais ſi vous la fermentez auec le* SOLEIL *reſplendiſſant, vous poſſederez tout a fait le ſecret pour transmuër les Metaux.*

O Sapience eternelle! Comment vous rendra-on aſſez de graces pour vn *ſecret* que le monde ne conſidere point, & que la pluſpart neglige de connoiſtre? Il eſt caché dãs la *Nature*, tout le monde le voit deuant ſes yeux & ne le connoiſt pas; Chacun là dedans les mains, & ne le comprend pas; on le manie ſouuent ſans y prendre garde, & ſans ſçauoir ce que l'on touche, cét aueuglement ne procede, ſinon qu'à cauſe que ſon interieur leur eſt caché.

En verité ie vous reueleray encores pour l'Amour de Dieu vn grand *Myſtere*, ſçauoir que la

Racine du soufre des Philosophes, qui est vn'*Esprit Celeste*, comme aussi la *Racine* où Origine de cét *Esprit spirituel*, & surnaturel de *Mercure*, & mesme le commencement, ou source du *Sel* spirituel, est en vne seule chose, *& se trouue en vne seule & mesme matiere, de laquelle se fait la Pierre des Philosophes & non en plusieurs choses; quoyque les Philosophes alleguent le* MERCVRE *par soy, le* SOVFRE *par soy, & le* SEL *par soy: mais je dis que par cela ils entendent les impuretez qui se retrouuẽt dedans chacun d'iceux.* On peut toutefois faire par plusieurs voyes vne *Medecine* particuliere pour vne *transmutation* mediocre & limitée des Metaux.

Mais cette *Medecine*, ou *Transmutation Vniuerselle*, *qui est le grand Thresor de la Sapience terrestre*, faite des *trois Principes*, se trouue & se tire seulement *d'vne seule & vnique Matiere*, qui reduit tous les *Metaux* à vn Principe, *& premiere Matiere*, & est le vray *esprit du Mercure*; *l'Ame, du Soufre*; & le *Corps spirituel du Sel*, vnis & enfermez corporellement & spirituellement ensemble dedás vne *Matrice Celeste & de mesme nature* qu'eux, & est le *Dragon & l'Aigle*; *le Roy & le Lyon*; *l'Esprit & le Corps*; laquelle *Medecine* teint le Corps du *Soleil* d'vne *Teinture* si exuberante, & puissance, si abondante; qu'il a vne vertu presente, de *teindre & fixer ses compagnons parfaittement.*

O *Benoiſte Medecine* donnée de Dieu le Createur! O *Aimant Celeſte*, la force duquel a des attraits de douceur & d'Amour! O *ſubſtance dorée des Metaux*! Combien eſt grande ta force? Combien eſt incomprehenſible ta vertu? & combien courageuſe eſt ta conſtance? *Bien-heureux eſt celuy ſur la terre, qui connoiſt ta lumiere par verité: car il ne ſentira aucune pauureté ny maladie, & aucun mal ne l'incommodera juſques à ſa* MORT *determinée, par l'Arreſt de ſon Roy celeſte.* Il eſt impoſſible que toutes les lãgues des hommes puiſſent déclarer la *Sageſſe qui eſt cachée dans ce Threſor*, & tous les eloquens ſeront contraints de ſe taire, & s'eſtonner & admirer auec vn grand rauiſſement d'eſprit, lors qu'ils voieront cette gloire ſurnaturelle: mais I'apprehende d'en auoir trop declaré, j'eſpere toutefois, de prier *Dieu*, qu'il ne m'impute poinr cela a peché, puis que i'ay *commencé cét œuure en ſa crainte, & l'ay reuelé pour ſa gloire. O ſainƈte & Eternelle Trinité! Ie te loüe & honore de cœur & de bouche, de ce que tu mas reuelé la grande ſageſſe de ce monde terreſtre, comme außi ta diuine parolle, de laquelle je connois la toute puiſſante vertu, & les merueilles ſurnaturelles qu'elle a produit, leſquelles l'homme ne veut pas reconnoiſtre. Ie te ſupplie d'affeƈtion donne moy d'oreſnauant la raiſon, & ſageſſe; afin que je puiſſe joüir de ce* THRESOR *de merueilles auec aƈtion de*

graces pour l'vtilité de mon prochain; & pour le salut spirituel de mon AME, *& la santé de mon* CORPS; *& que ton nom en soit glorifié & honoré par toutes creatures au Ciel & en la Terre, & que mes ennemis puissent connoistre que tu es vn Seigneur plein d'infinies merueilles, & qu'à la fin ils viennent à repentance de leurs crimes, & se conuertissent à toy pour euiter la punition qui est preparée aux meschans dans les tenebres inferieures: C'estpourquoy aide nous par ta diuine grace, O Pere! Fils; & Sainct Esprit; Mon Dieu qui és esleué sur toutes choses dans ton Throsne de gloire & de puissance, duquel la sagesse n'a point de commencement, ny de fin; deuant qui faut que toutes les creatures celestes terrestres & infernales* tremblent auec respect; *& que tu sois loüé es siecles des siecles ainsi soit-il.*

O Cherubin! ô Seraphin! O Combien sont grands les merueilles de mon Seigneur & Dieu! priez-le qu'il luy plaise me regarder comme estant chetiue creature & seruiteur tres abjet, & d'appaiser son couroux enuers moy de ce que je donne & publie cette presente Reuelation des mysteres les plus cachez de la Nature.

Apres il faut que le Lecteur sçache & obserue la naissance de *Venus*, c'est à sçauoir que *Venus* est engendrée de beaucoup de *Soufre*; que son *Mercure* & *Soufre*, sont en mesme poids, pource qu'on ny trouue pas plus de l'vn que de l'autre: mais d'autant que le *Soufre* surpasse en abondance de

Teinture,

Teinture, le *Mercure*, & *le Sel*, il en sort vne grande *Rougeur teingeante*, laquelle a pris possession de ce *Metal*, & a empesché au *Mercure* d'acheuer la fixité

Sçachez donc que le *Corps de Venus*, est justement comme vn Arbre qui a beaucoup de *Resine*, ainsi qu'est le *Sapin* ou autre Arbre semblable, laqu'elle *Resine*, est *le soufre* de l'Arbre resineux qui jette par son costé la *Resine* en abondance. Vn tel Arbre ainsi abondant en *Teinture* & *soufre de Nature*, & decuit par les Elemens, brusle facilement, & n'est pas tant de durée ny si poisant que le *Chesne* & autres semblables qui sont d'enses & compactes, n'ayans pas leurs pores si ouuerts, comme les Bois legers esquels le *soufre* domine abondamment. C'est pourquoy les autres ont plus de *Mercure* & de bien meilleur SEL que le *Sapin*; & ils ne surnagent pas aussi sur *l'Eau* si aisement comme fait le *Sapin*.; car leurs pores sont si estroittement reserrez que *l'Air* ne pouuant pas y entrer pour les supporter, ils demeurent ainsi poisants. C'est icy la vraye pensée de ce qu'il faût croire des *Metaux*, & principalement de l'OR qui a acquis vn Corps inuincible, fort fixe, & reserré par l'abondance de son *Mercure* fixe & bien cuit, auquel ne peut nuire aucunement le *feu* ny *l'Eau*, ny la *Terre*, ny *l'Air*, ny aucune putrefaction

quelconque, pource que ses pores sont estroittement clos & serrez, afin que la nuisante & destructiue puissance des *Elemens* ne luy puisse faire aucun tort, laquelle compacité & fixité donnent vn tesmoignage asseuré de la poisanteur que l'OR doit à bon droit auoir plus que les autres Metaux; ce qui se verifie facilement dans des balances, & aussi par le moyẽ du *vif-Argẽt*, sur cent Liures duquel si vous mettez vn scrupule d'OR, il ira incontinent au fonds par sa poisanteur: & aussi les autres Metaux estant plus legers surnagent au dessus, pource que leurs pores sont plus ouuerts, & *l'Air* & le vent les penetrent beaucoup plus.

Vous deuez encores obseruer que *l'Esprit de Venus* fait de grands effêts en la *Medecine*: car on sçait par experience que sa *vertu* est tres-vtile, non seulement celle qui vient de cét *Esprit*, tiré de son premier estre où origine; mais aussi la vertu qui se trouue en ce mesme *Esprit*, tiré & extrait de sa derniere matiere.

Enfin cét *Esprit de Venus* est vn Medicament, & remede fort loüable: car il guarit la suffocation de *Matrice, l'Epilepsie l'hydropisie*, le *noli me tangere*, les *vieilles playes*, les *Apostemes*, tant interieurs qu'exterieurs; il conserue le *sang de putrefaction*; excite la digestion en *l'estomach, rompt la Pierre* de qu'elle

façon qu'elle soit & *fait de merueilleux effets*, *tant au dedans qu'au dehors du Corps humain.* Vous deuez encore obseruer cecy de *l'Esprit de Venus*, que c'est vn *Esprit* Chaud, penetrant, cherchant & consumant toute la mauuaise humidité & phlegme superflu, tant es *hommes* qu'aux *Metaux*, & peut auec juste raison estre mis au rang des plus excellens *remedes*; Il est ignée & aigu, & toutefois incombustible, spirituel & sans forme; c'est pourquoy il peut aussi comme vn *Esprit* sans forme donner igneïté, cuire & meurir, & si vous estes vn vray naturaliste, ayez en recommandation cét *Esprit*, car il ne vous delaissera point sans la *santé*, ny *sans* les *richesses*, moyennant que vous le connoissiez & sçachiez bien vous en seruir.

I'espere que mes *escrits* joints à ma *bonne volonté*, auront quelque credit enuers ceux qui sont obseruateurs de la *Nature*, & qui sondent & prattiquent ses *secrets*. C'est pourquoy ils aiguiseront leurs *sens*, & ouuriront leurs *yeux* & leurs *Aureilles*; afin qu'ils puissent apprendre de moy ce qu'on n'a jamais obserué, ny appris: à sçauoir ce qui se trouue dans cét *Esprit sulphureux de* VENVS; *& celuy qui ne considere, qui n'obserue & n'entend mes escripts* ne fera icy aucun profit. Personne donc ne sçaura vser vtilement de cét *esprit*, s'il ne foüille & cherche dans le *Venus* par son exacte Anato-

mie, *les secrettes & interieures vertus qui sont en luy, ainsi que i'ay fait*: Si quelqu'vn m'en peut apprendre quelque chose que je ne sçache pas encores, je le prie auec affection de ne m'en estre pas ingrat; il en sera recompensé par mille remercimens auec vsure, & ainsi je vous recommande au tres-haut Createur.



De l'Esprit ou TEINTVRE de MARS.

Chapitre IV.

Mars & Venvs ont vne *Teinture* toute de mesme comme l'Or, comme aussi tous les *Metaux* en quelque petite quantité qu'elle se puisse trouuer en eux.

Il est veritable & connu d'vn chacun qu'il y a des *hommes differens* en leur humeur, & dont les opinions sont fort diuerses; lesquels neantmoins prennent

prennentleur Origine,& *ſont engendrez d'vne meſme ſemence* & matiere. Cette diuerſité qui eſt en eux prouient principalement de *l'Influence que les Aſtres impriment*, tant en leurs CORPS, qu'en leurs ESPRITS; & en tous leurs *ſens*; & comme ces *Influences Celeſtes ſont variables* & changeantes, ſelon leurs *differents aſpects*: ainſi les *Inclinations des hommes prenant & empruntant leur force ou leur foibleſſe de ces influences*, elles ſont par conſequent grandement differentes entre elles; par exemple vn homme eſt enclin aux eſtudes des Mathematiques; vn autre affectionné à la *Theologie*; vn autre à la *Iuriſprudence*; vn autre à la *Medecine*; vn autre à la *Philoſophie*. Il y a pluſieurs *Eſprits* affectionnez aux *Arts* & meſtiers: Car l'vn deuient *Peintre*, l'autre *Imprimeur*: cettui-cy vn Cordonier, cettuy-là vn Tailleur, & ainſi des autres: tout cecy vient des *Influences des Aſtres*; *enſemble auſſi de l'imagination particuliere d'vn chacun, confirmée ſurnaturellement par les vertus Celeſtes*: ainſi il ſe voit que tout ce que l'homme s'eſt vne fois fortement propoſé & *imprimé* dans ſon Eſprit, y demeure attaché de telle ſorte qu'il eſt preſque impoſſible de luy oſter hors de la fantaſie, ſi ce n'eſt par de fortes raiſons & grande longueur de temps; ou par vne puiſſante reſolution de faire le contraire; ou ſi ce n'eſt qu'en vn inſtant, la *Mort* ſuruienne, qui

met fin à toutes choses.

Ainsi en est-il des hommes qui s'adonnent serieusement à la *Noble & legitime curiosité de la vraye* CHYMIE, & à la *recherche des plus profonds secrets de la Nature*, lesquels pour l'ordinaire n'abandonnent point cét *excellent exercice* qu'ils ne l'ayent prattiqué, & sondé par toutes les voyes qu'ils ont jugé raisonnables en leur *Esprit*, quoy que cela ne se fasse pas trop aisement.

La mesme chose se peut dire des *Metaux* : Car *selon que les Influences & imaginations des Astres influent sur les Mineraux & Metaux, leur difference se fait*; & comme tous les hommes sont tous hommes, mais differents comme j'ay desia dit : ainsi tous les *Metaux* sont appellez *Metaux*, comme aussi le sont ils ; toutefois quoy qu'ils soient tous engendrez d'vne *mesme semence* & matiere, ils ne laissent pourtant d'estre *diuers* en leur Nature particuliere : car l'vn est chaud & sec ; l'autre est froid & humide: d'aucuns sont d'vne complexion simple, les autres d'vne qui est composée.

Mais pour reuenir à parler particulierement du MARS, vous sçaurez qu'il a en sa composition & degré, vn SEL plus grossier que les autres *Metaux*; d'où vient par consequent que son *Corps est plus dur, plus großier & solide*, & moins malleable que tous ses compagnós, & ce par l'ordre de la *Nature*

En luy se trouue *peu de Mercure, plus de soufre &* *beaucoup de* SEL; de cette mixtion & addition des *Elemens*, est procreé son *Estre* naturel: il contient en soy vn *Esprit*, qui en ses operations & *vertus* est tout semblable aux autres: Mais si vous connoissez le vray *Esprit de Mars*; je vous dis ingenuëment *qu'vn grain de cét Esprit ou* QVINT-ESSENCE *prise auec de l'Esprit de* VIN *fortifie le cœur de l'homme, de telle sorte qu'il n'a aucune* peur de ses ennemis, excitant en luy vn *cœur* magnanime de *Lyon*, & mesme *l'eschauffe* pour le rendre capable d'emporter vne *victoire* contre VENVS; & quand la conjonction de *Mars & Venus* se rencontrent dans les constellations, alors ils ont fortune & victoire dans leur bon & malheur, & demeureront vnanimement ensemble, soit qu'ils eussent pour ennemis tout le monde: mais à cause que *je suis Religieux dedans vn Monastere occupé au seruice de Dieu*: Ie suiuray ses saincts *commandemens*, qui me prepareront le chemin dans le Ciel; taschant par vne *foy viuifiante, & par vne feruente inuocation de son ayde de me tenir ferme en la grace de nostre Mediateur & patron Iesus-Christ; & j'abandonneray les affections desreglées & desirs impertinens de la chair & du monde, dressant mes intentions purement à la gloire de mon Dieu; & au soulagement de mon prochain, en faueur duquel je laisse au monde ces miens escripts en*

consideration de la charité que je luy porte.

Donc par cét *Esprit de* MARS sont guaries admirablement bien toutes maladies Martiales, comme la *Dyssenterie*, les *maladies des femmes* appellées Menstruës, tous flux de ventre, & *playes ouuertes interieures & exterieures de tout le Corps, causées par le* MARS *sanguinaire*, qu'il seroit trop long de nommer par leurs noms, lesquelles sont coneuës par les *Medecins sçauãts*. Si *l'Esprit de* MARS est bien cóneu, on trouuera qu'il a *vne secrette affinité auec l'Esprit de* VENVS, *& que ces deux esprits estants conuenablement vnis ensemble & faits vne Matiere d'vne mesme substance, forme, essence, & vertu; il peuuent guarir les susdites maladies & transmuër les Metaux auec proffit.*

Mais on doit remarquer la *proprieté & vertu que* MARS *possede en sa forme corporelle & Corps terrestre vtile à plusieurs choses*: car il arreste le *sang des playes* exterieures; & oste interieurement les *obstructions du Corps*; *il graduë & augmente* la TEINTVRE *à la* L'VNE; & fait plusieurs autres beaux effets; quoy que cela n'arriue pas tousiours heureusement pour le Corps de l'homme, ny des Metaux, pource que par luy seul, seló son Corps grossier, on ne peut pas faire grand profit, si ce n'est qu'on sçache *les secrettes vertus que la Nature a mis en luy*. Il faut que je dise encores cecy, que la *Pierre d'Aimant* & le

vray MARS ont de mesmes *vertus* dans les maladies du Corps humain, *& sont tous deux d'vne mesme Nature:* mais en ce qui concerne l'intelligence celeste spirituele & Elementale entre le *Corps*, son *Ame, & son Chaos* dont *l'Ame* & *l'Esprit* sont sortis; je dis que le *Corps* s'est trouué le dernier dans cette composition.

Mais que fera on si les grossiers ne comprennent pas cecy, & si ceux qui sont a demy-sages n'y prennent pas garde, ou si ceux qui sont extraordinairement sages examinent trop ce que j'ay icy escript. Ie voudrois que ces derniers fussent portez d'affectióenuers mes escripts, & qu'ils les explicassent simplement & sagement, car ils portent auec soy leur Sentence & conclusion si clairement, que les intelligens ne manqueront jamais à les entendre d'eux mesme, & d'en tirer la resolution de ce qu'ils auront à pratiquer. Pour conclusion de ce Chapitre, sçachez que les gens mariez ne peuuent pas long-temps viure d'accord en leur menage, si l'vn tourne le chariot d'iceluy vers l'Orient, & l'autre vers l'Occident; pource qu'ils sont differents en leurs intentions & actions, ce qui cause entre eux de grands desordres: Mais s'ils veulent viure paisiblement, & longuement en amitié, il faut qu'ils soient d'vn mesme *Esprit*, pensée, opinion, & vertu pour accomplir ce que leur *cœur* de-

ſire,& ainſi l'Amour & la fidelité regnerōt parmy eux: auſſi je dis, que ſi les *trois Principes* ne ſont par vne deuë proportiō & purification Philoſophique, joints & vnis enſemblement, ils ne produiront pas l'effet de la fin deſirée, à cauſe du diſcord, & de la diſcōuenāce qui ſeroit parmy eux: Car le MERCVRE de ſoy eſt trop craintif,& māque de cōſtāce & fixité; le SOVFRE ne peut pas eſchaûfer le *Corps* auec amour à cauſe de ſa petite quantité de chaleur; le SEL n'a pas auſſi vne qualité propre & naturelle à cauſe de ſa grande abondance, faiſant vne coagulation trop forte & trop dure: mais apres qu'ils ſeront bien preparez & purifiez, ils donneront par leur *triple* vnion & digeſtion parfaite, *vne choſe* en VN, qui cauſe tant de *merueilles.*

Ie crois que vous prendrez en bonne part cét exemple, puis que Syrach loüe la fidelité & blaſme la malice d'vne femme, mais en diuerſes façons,& ainſi je prends cōgé de MARS adjouſtant cecy, que perſonne ne peut juger la difference d'vne ou de pluſieurs choſes, s'il ne les a conſideré auparauant, & appris, conneu, & bien ſondé leur nature & leurs proprietez.



DE L'ESPRIT OU TEINTVRE du SOLEIL.

CHAPITRE V.



LA lumiere que i'ay receu du Ciel m'oblige de reueler par escript vne chose qui est le vray symbole du *Courage* & de la *constãce*, pource que le SOLEIL est vn FEV ardent & consumant, *Chaud & sec*, qui contient la plus grande force & *vertu* des choses *natureles*: la *vertu* dis-je de ce SOLEIL cause les TROIS CHOSES plus considerables parmy les hommes: sçauoir *le bon entendement*; *la* SANTE & les *richesses*. Ie n'ay pas peu de peine en moy-mesme & mon *Esprit* n'est qu'en crainte d'entreprendre le dessein de reueler des choses qui ont tousiours esté tenuës dans le *secret*; mais quand je r'entre en moy-mesme, & que je rappelle les pẽsees & motifs qui m'inuitent à continuer ce dessein, il n'est pas

en mon pouuoir de m'en distraire, & je trouue qu'il ne me reste qu'à vser de discretion, & de quelques precautions dans ma façon d'escrire, afin que je ne sois cause d'aucun mal; mais plustost qu'on aye sujet de me remercier de *l'vtilité* qui en pourra prouenir, en quoy suiuant l'occurence, je me seruiray de la mesme *methode* des autres Philosophes qui m'ont precedé. Obseruez donc *en premier lieu qu'il faut bannir toutes choses estranges* & qui ne sont vtiles à la speculation *Philosophique*, mais qui peuuent plustost estre cause que perdiez l'occasion de jouïr de ce qu'il vous faut chercher, & sçachez que si vous estes êpris d'affection à posseder cét *Aimant doré*, vous deuez *premierement addresser vos veux & prieres à* DIEV *auec zele contrition & humilité; afin que puißiez paruenir à la connoissance scientifique des* TROIS *diuers* MONDES *qui sont à la raison humaine les curieux objets d'admiratiõ.*

Le premier est le MONDE celeste où ARCHETYPIQVE, dans lequel L'AME immortelle doit auoir sa residence, & duquel vient son premier ESTRE qui fût apres la *Creation Diuine de l'Vniuers: Ce monde su-rceleste est apres* DIEV, *La premiere imperceptibilité mouuante, ou la premiere* AME *mouuante imperceptible, par laquelle la* VIE *naturelle opere surnaturellement*, & cét AME où *Esprit*, est la *premiere Racine & source* de VIE *de toutes les creatures*

res

res, & ce que l'on peut veritablement appeller, PRIMVM MOBILE, duquel les *Sages* & doctes ont tant escrit & disputé.

Le SECOND *Monde* est le CELESTE ou *Ectypique*, dont deuez ensuite considerer les obseruations: Car c'est en iceluy qu'habitent & regnent les PLANETES & les ASTRES, & où ils ont leur *cours force & vertu*, & y accomplissent leur deuoir, selon le *decret de la Prouidence Diuine*, causans ainsy la generation des METAVX & MINERAVX par leurs spirituelles influences.

Le troisiéme est le MONDE *Elementaire ou Typique*, dans lequel sont touts les *Elements* & les creatures sublunaires; entre lesquelles sōt les METAVX & MINERAVX *qui tirent leur origine des spirituelles influences de ces deux premiers Mondes, lesquels impriment* incessammēt leurs *vertus* dans ce *Monde Elementaire*.

C'EST du monde SVRCELESTE que la source de la VIE, & de L'AME de toutes choses tire son origine; & du *Monde* CELESTE prouient la *lumiere* de L'ESPRIT: Mais c'est du troisiesme, sçauoir du *Monde* ELEMENTAIRE, que procede le FEV *imperceptible* tout *diuin* & inuincible, par lequel les choses palpables & de solidité *corporele* sont decuites; ces TROIS substāces ou *matieres* sōt les veritables *Principes* de la *Generatiō & forme* des METAVX, entre lesquels l'OR est le plus *excellent* & de beaucoup preferable à

touts les autres, pource que par les operations des *Astres & des Elemens*, le MERCVRE de ce *Metal* à esté decuit iusques à la perfection.

De mesme la vertu seminale des Animâux qui sont du *sexe masle* qui est *l'Agent*, se rencontrant dans les MATRICES de *l'autre sexe*, qui est le *Patient*; cette mesme *semence* se trouue estre contiguë à la matiere *Menstruale*, qui est sa *Terre*, & estãt ainsi sortie de *l'Agent* & receuë par le *Patient*, est trauaillée par les *Astres* & *Elements*, afin que ces *deux* SEMENCES puissent estre *vnies & nourries dans leur Terre* MATRICE pour leur naissance & production.

Le mesme aussi doit-on obseruer de l'AME des *Metaux* qui a esté conceuë par vne composition imperceptible, inuisible, incomprehensible, occulte & *surnaturelle*, & comme d'EAV & d'AIR; formée du *Chaos*, & apres decuite par le FEV, & la *lumiere* celeste ou Elementale du SOLEIL superieur duquel les ASTRES reçoiuent leur forces; quand *sa Chaleur* penetre dans l'interieur de la *Terre* comme dans sa MATRICE; & y porte la proprieté operatiue des ASTRES superieurs qui fait que la *Terre* deuient ouuerte, afin que *l'Esprit* infus dans icelle puisse donner nourriture & produire les *Metaux*, *herbes*, *Arbres & Animaux*, selon la *semence multiplicatiue & prolifique d'vn chacun*; comme i'ay des-ja dit que les hommes sont spirituellement & diuinement con-

ceus,les facultez de l'AME & de l'ESPRIT desquels ſont formellement perfectiónées par la Nourriture de la *Terre Matrice leur Mere-nourrice* : Ce que l'on peut obſeruer pareillement en tous les METAVX & *Mineraux* , & cecy eſt le plus grand *ſecret* de L'OR , de monſtrer & faire entendre par exemple & ſimilitude,ou la NATVRE a caché ce grand *Myſtere.* Il y a moyen de prouuer que la *lumiere* celeſte du SOLEIL eſt d'vne proprieté *ignée* que le Createur du *Ciel* & de la *Terre* a mis en elle , par le moyen d'vn ESPRIT *Sulphureux*, Celeſte , *fixe* & permanent pour entrenir ſa *ſubſtance Corporelle* , *&* *ſa forme* : & cette creature Celeſte eſt enflammée par ſon cours perpetuel, ſi viſte & ſi rapide, auec lequel elle ſe meut dans l'AIR, & qui cótinuëra autant que ſon Cours ſans diminution de ſes forces , pource qu'il n'y a aucune matiere *combuſtible* en elle, par laquelle cette grande *lumiere* puiſſe eſtre contrainte de ſouffrir diminution.

Ainſi donc l'OR eſt decuit par ces *Principes* d'en haût , & paruiét à telle *fixité* & nature inuincible;en ſorte qu'aucune choſe ne luy peut nuire , pource que les effets de *l'Aſtronomie* ſuperieure ont agi par leur commerce *& Relation harmonique auec l'inferieure*; de telle ſorte que ces *Aſtres inferieurs* eſtans fixez par les influences & *vertus* des *Superieurs* auxquels ils ſymboliſent,ils ne cedent a aucun examen,

pource que ceux *d'en bas*, par les influences & facultez de ceux *d'en haut*, en ont obtenu vne grande *fixité* & constance ; obseruez & remarquez bien cecy sur la *premiere Matiere* de l'OR.

Il faut que j'adjouste encore vne autre simlitude, selon la coustume des Philosophes; à sçauoir de cette grande LVMIERE du *Ciel* auec ce petit FEV que l'on veoit journellement allumé sur la *Terre*, tousiours bruslant deuant nos yeux ; & que je fasse voir qu'elle grande affinité, *vertu magnetique*, ou relation *harmonique*, il y a de la *grande lumiere* auec cette *petite*. Nous obseruons & voyons par experience que cette *grande lumiere* par le moyen de l'AIR, porte vne estroitte affectió enuers cette *petite*, & que par ce *Medium Aërien*, elles conseruent leur ESTRE, & le perfectionnent : Car on voit que si tost que l'AIR conçoit quelque corruption par les aquositez qui sont attirées en haût, comme broüillards & autres semblables amas qui forment des nuées, lesquelles empeschent que les rayons du SOLEIL agissent par leur reflection & *vertu* penetrante ainsi qu'auparauant: De mesme le petit FEV *Terrestre* ne brûle pas si bien dans vn temps couuert & nebuleux comme quand L'AIR est pur clair & serein ; Cela vient de ce que leur Amour est estouffé par les aquositez accidentaires de l'AIR ; en telle façon que la *Vertu attractiue* est empeschée de faire

son

ſon operation a produire les effets de ſa *sympathie.*

Tout ainſi que le SOLEIL *qui eſt la grande lumiere celeſte* & la *petite terreſtre* qui eſt le FEV elementaire ſe trouuent auoir vne forte & mutuelle *inclination* & affection a s'attirer l'vne l'autre par *vertu magnetique*: de meſme le SOLEIL & l'OR ont auſſi vne particuliere correſpondance & certaine *vertu* attactiue mutuellement entre eux, pource que le SOLEIL a trauaillé dans l'OR ayant ſerui comme d'vn puiſſant mediateur pour vnir & lier inſeparablement ces *trois principes* qui ont leur *Aymant* allentour de ce SOLEIL ſuperieur,& ce *Metal* a obtenu vn ſi grand degré de perfection qu'on y trouue *les trois principes* eſtre en tres grand vertu, d'ou reſulte la forme corporele de l'OR, pource qu'elle a eſté compoſée dãs vne parfaite vniõ de ces *trois principes*; ainſi l'OR à ſon origine de *l'Aymant* doré, & *celeſte.*

Voila donc la plus grande *ſageſſe*, de ce monde, la *ſageſſe des ſageſſes*; voire vne *ſageſſe qui ſurpaſſe la raiſon naturelle*: car par cette *ſageſſe* on doibt comprendre comment DIEV a creé l'ESTRE celeſte; les operations du firmament,le *deſſein* ou *jmagination ſpirituelle*,&l'ESTRE *corporel* de toutes les choſes creées : elle comprend auſſi en ſoy toutes les *qualitez & proprietez* d'icelles,veoires tout ce parquoy l'homme ſubſiſte.

Dans cet *Aymant doré* eſt cachée la reſolution de tous les *Metaux* & *Mineraux*, & leur puiſſances & *vertus*, comme auſſi la *Premiere Matiere* de leur naiſſance, & leur pouuoir ſur la SANTE'; leur congelation & fixation, & l'operation de leurs *vertus* a guarir les *maladies*. Obſeruez & remarquez bien cette CLEF, car elle eſt *diuine*, *aſtrale*, & *elementale*, de laquelle toutes choſes *terreſtres* ſont produites; elle eſt *naturelle* auſſi bien que *ſurnaturelle*, & a ſa naiſſance de *l'Eſprit* de MERCVRE, diuinement; de *l'Eſprit* de SOVFRE, ſpirituelement; de *l'Eſprit* de SEL, corporelement. Cecy eſt toute la voye & toute la *ſcience*, le commencement & la fin; car ſon CORPS eſt lié tellemẽt auec l'ESPRIT par le moyen de l'AME qu'ils ne peuuent pas eſtre deſunis: mais engendrent vn CORPS parfait auquel rien ne peut nuire: de cette ſubſtance ſpirituelle, & de cette *Matiere* qui a formé vn CORPS à l'OR, eſt fait le vray OR-POTABLE des anciens ſages, lequel eſt plus parfait que l'OR meſme, & qui doit eſtre ſpiritualisé auparauant qu'on en puiſſe faire cette *liqueur* precieuſe. Cet *Eſprit ou* OR *ſpirituel, guarit les maladies venereenes, & la lepre*; eſtant vne ſubſtãce *Mercuriale* & tres fixe; guarit auſſi *toutes playes rebelles*; *fortifie le* COEVR *& le* CERVEAV; *& cauſe vne bonne Memoire*; fait de bon SANG, & incite à l'Amour: ſi la QVINT-ESSENCE *des Perles*, auec la TEINTVRE *des*

Coraux, sont jointes en mesme poids auec cet OR *spirituel* & si on en donne la paisanteur de *deux grains* à quelqu'vn: il se pourra asseurer de joüir d'vne parfaite SANTE', & d'estre exempt de toute infirmité; pour ce que *dans cet* ESPRIT *de* l'OR reside *par excellence, la vertu de guarir* toutes debilitez; les oster & *rectifier de telle sorte la masse du* CORPS *de l'homme*, qu'il peut estre *tenu parfaitement exempt de toutes maladies*: & la QVINT-ESSENCE *des Perles* fortifie le COEVR; & rectifie les fonctions des cinq SENS: mais la TEINTVRE *des Coraux* expulse toutes les *venins*, & ainsi l'AME de l'OR estant en forme de *liqueur*, vnie auec l'ESSENCE *des Perles*, & SOVFRE *des Coraux* joints ensemble peuuent produire des effets quasi incroyables, & qui sembleroient exceder l'estenduë du pouuoir de la NATVRE, si l'experience n'en faisoit veoir la *Verité*; & particulierement cette *Vertu Cardiaque* qui conforte le COEVR extremement, doibt estre auec admiration considerée la plus excellente de toutes les autes, telles qu'elles puissent estre. *Pour moy qui suis Religieux & suject aux vœux de ma profeßion par vn serment spirituel & diuin que i'ay fait en l'ordre de sainct Benoist, dans lequel il a pleu a Dieu que i'aye obtenu suiuant les promesses de sa parolle, par mes feruentes prieres, vne consolation en mon* AME *dans l'affliction de mes foiblesses & infirmitez au mo-*

y en de cette *Medecine vniuerselle*. Ie peux asseurer que je ne trouue aucun *confortatif* meilleur pour mes freres & pour moy mesme, que cette *composition mise au monde par la grace & faueur Diuine*, & faite de l'vnion *de ces trois choses. Sa diuine prouidence veuille benir & augmenter cette Vertu jusques à la fin du monde*, & tant que touts les hommes jouïrót de cette VIE *mortelle* : O dorée vertu de ton AME! ô dorée raison de ton ESPRIT! ô dorée operation de ton CORPS: Dieu le createur te conserue, & te donne à toutes *Creatures* terrestres qui l'ayment & l'honnorent; auec la vraye intelligence de touts ses *dons* affin qu'on face sa volonté en TERRE, & au CIEL; & cecy suffise pour la *Reuelation* de l'ESPRIT de l'OR, jusques à ce que, Helie reuienne.

I'adjouteray icy vne operation dont le procedé sera compendieux: Prenez *l'Esprit* de SEL, & tirez auec iceluy le SOVFRE de l'OR; separez cet *Esprit* de SEL, & rectiffiez le *soufre* de l'OR auec l'ESPRIT-DE-VIN; affin qu'il deuienne aggreable & sans corrosion: apres Prenez de la vraye *huile de Vitriol*, faite auec du *Vitriol*, *vert-de gris*, & dissoûdrez du MARS dedans cette *huile*, & en faites du *Vitriol*, lequel dissoûdrez en *Huile* ou *Esprit* susdit; & le rectiffiez aussi auec l'ESPRIT-DE-VIN: puis conjoignez toutes ces deux ensemble, & en ostez l'ESPRIT DE-VIN, & dissoûdez la *Matiere* qui sera demeurée

seiche

seiche, dans l'ESPRIT de MERCVRE, selon le poids requis, circulez le tout, & quand tout sera fixé & deuenu permanent, vous aurez vne MEDECINE à donner la SANTE' & *Couleur* vermeille aux *Hommes*; & aux *Metaux* apres qu'elle aura esté *fermentée* auec de l'OR.



DE L'ESPRIT & TEINTVRE de la LVNE

CHAPITRE VI.

LA TEINTVRE ou *Esprit* de la LVNE monstre sa couleur d'vn *Bleu celeste*, qui n'est qu'vn ESPRIT *Aqueux*, froid & humide; il n'est pas si chaud en son degré que *l'Esprit* du SOLEIL, VENVS, & MARS: C'est pourquoy la LVNE est plus *flegmatique* qu'ignée : mais quoy que de substance *Aqueuse* elle n'a pas laissé d'estre paruenuë à congelation par le FEV.

TOVT-AINSI QVE nous veoyōs les METAVX auoir

receu leurs *Esprits* de TEINTVRES & leur coagulation; de mesme aussi les PIERRES ont receu leur fixatió & TEINTVRE d'vne pareille *influẽce*: car dans le DIAMANT se trouue vn MERCVRE fixe & coagulé, c'est pourquoy il ne peut pas estre rompu comme les autres pierres; dans le RVBIS se trouue la *Teinture* du MARS ou *soufre du Fer*; dans l'EMERAVDE le *soufre de* VENVS; dans le GRENAT *l'Ame* du SATVRNE; dans la TOPAZE la *Teinture* du IVPITER; & le CRYSTAL de roche se trouue symboliser au MERCVRE vulgaire : cóme aussi dans le SAPHIR se trouue la *Teinture* de la LVNE : bref chacune selon son *Espece* se trouue ainsi symboliser à quelque *Metal*, & si on oste la *couleur* bleuë au SAPHIR, on luy oste son habit, & son *Corps* demeurera blanc comme le DIAMANT, excepté qu'il n'est si dur que le *Diamant:* l'on doibt aussi obseruer que si l'on separe *l'Ame* de l'OR son *Corps* deuient pareillement blanc, lequel est appellé LVNE *fixe* par les disciples & *curieux* scrutateurs de *l'Anatomie* des MIXTES.

Vous debuez apprendre icy que tout ce que j'ay décrit du SAPHIR se doibt pareillement entendre des METAVX : cet *Esprit azuré* de la LVNE que j'ay cy dessus allegué, contient en soy le SOVFRE & l'AME dont *l'Argent* emprunte la VIE, tant aux *Mines* dedans la *Terre*, que par *Art* dessus la *Terre*;

& la *Teinture* blanche de l'ARGENT de laquelle il reçoit la blancheur, se trouue dans vne mesme *forme magnetique* & premier *estre* auec l'OR.
Ah! vous autres qui possedez le Talét de *l'Eloquence*, ou est vostre voix pour exprimer les *merueilles de ce* SECRET? *& vous naturalistes! ou sont vos escripts? & ou les maximes de vos dispensaires ô Medecins! qui obligez d'aller chercher vn nombre de drogues par-dela les Mers, affin de tascher de guarir l'Hydropisie; & toutes maladies lunaires?* vous direz sans doûte que cecy vous est trop obscur; si cela est; *allumez vos lampes de la lumiere inferieure & terrestre, & pour chercher n'ayez aucune honte de contracter alliance auec le Vulcan ou Feu* CHYMIQVE, & soyez perseuerâts dans la *patience*; enfin par permissió diuine de l'Eternel, vous trouuerez que *l'Esprit* de l'ARGENT contient en soy la *Vertu* de guarir *l'Hydropisie*, tout de mesme que *l'Esprit* de l'OR, & de MERCVRE peut oster les racines ou causes du *vertige*; de telle sorte que le centre de ces maladies ne s'y trouuera jamais.

Et pour le regard de ce que la LVNE n'a pas acquis dans les *Veines* de la *Terre* vne qualité plus *chaude* en son degré, & qu'elle est ainsi demeurée d'vne nature *Aquatique*, prenez-vous en à la grande lumiere du CIEL, laquelle à cause de ses influences aquatiques à operé vne

telle proprieté dans quelques creatures & *Planetes de la Terre*: comme dans l'ARGENT, & quoy que cette LVNE *Terrestre* aye en soy vn *Mercure fixe* dans lequel elle a radicalement pris naissance; toutefois le SOVFRE *chaud* manque en elle pour pouuoir *desseicher* le *flegme*: c'est pourquoy la LVNE n'a pas aussi vn *Corps* si compact, si ce n'est par l'ART du *Microcosme* ou sçauant *Artiste & Philosophe*. Et dautant que ce *Corps* n'est pas *compact* a cause de sa *substance aquatique*, ses pores ne sont pas aussi asses resserrez & garnis pour auoir le poids, & endurer le *choc* contre ses ennemis: ce qui au cõtraire se doibt rencõtrer dans l'OR affin qu'il aye victoire sur ses ennemis & qu'il puisse subsister parmy eux.

Toutes choses sont difficiles au commencement; mais si tost qu'on les à faict vne fois auec *industrie* & *patience*, elles deuiennent bien tost faciles à estre entenduës: Si vous considerez & prenez bien garde à l'Esprit ou AME de la LVNE, vous comprendrez fort aisement le principal du trauail, & la fin de son vtilité: c'est pourquoy je vous le proposeray par exemple, & vous rendray sçauãts par la reigle & façon de faire des païsants, affin qu'vn *jeu d'enfants* vous dõne occasion de considerer & chercher le proffit d'vne chose plus releuée.

Vn *Paisant* seme sur vn *Champ* bien preparé la

Semence

Semence du LIN, laquelle apres la *Putrefaction* sort & vegete hors de la *Terre*, estant aydée par l'operation des *Elemens*, & nous presente vne *Matiere* ou herbe de LIN auec sa *Semence*; mais multipliée, laquelle on separe du LIN apres qu'il a esté arraché de la *Terre* : mais ce LIN ne sçauroit estre vtile, s'il n'est *Putrifié & purifié* apres auec de l'EAV, par laquelle putrefaction le *Corps* s'ouure, & dans luy se trouue vne *Chose vtile* : la putrefaction acheuée, ce LIN est *Seiché* par *l'Air* & par le SOLEIL, & cette *coagulation* souuentefois reïterée il paruiét à vne autre forme dans laquelle apres plusieurs autres trauaux il deuient plus parfait.

Ce LIN ainsi preparé est battu, *Rompu*, purifié & tiré par vn certain outil, de bois appellé par plusieurs *Brisoir*, ou *Machoire*, affin que le *Pur* se separe de *l'Impur*, & les parties *Grossieres* d'auec les *Subtiles*, ce qui ne se pouuoit pas faire auparauant cette preparation : apres ce mesme LIN, est filé, & les *Filets* sont bouillis dans l'EAV ou lessiue affin qu'vne nouuelle & legere *Putrefactiõ* s'y fasse, & que les impuretez restées s'en separent; apres cela ils sont *Seichez* & donnez à *l'Artisant* qui en fait de la *Toile*, & cette *Toile* apres quelques *Humectatiõs* reïterées, est renduë belle & *Blãche*; puis coupée du Tailleur, Lingeres ou autres pour l'vtilité d'vn *Menage* : & quand cette *Toile* est vsée & de-

chirée, alors on amasse les pieces ou *Drappeaux* & on les porte au *Moulin*, où il s'en fait de bon PAPIER dont on se sert apres à *Escrire*, ou *Imprimer* les beaux LIVRES que nous voyons estre *Les nobles depositaires du Tresor des plus rares & plus doctes traditions* de tous les *Arts & sciences*; *& qui sont l'ornement* des *Cabinets* plus curieux & plus precieux.

Ce PAPIER ainsi fait estant mis sur vn *Metal* ou sur vn verre, & estant allumé & *Brûlé*, le *Mercure vegetal* de ce PAPIER s'en retourne dans *l'Air*, & s'enuôle laissant son SEL dans les *Cendres* auec vn SOVFRE *Brûlant*: car tout ce qui ne se consume pas se resoût en HVILE, laquelle est vn bon *Leniment* pour ceux qui ont mal aux yeux, & qui en ont la veuë trouble. Cette HVILE ainsi faite, à vne *Graisse* excellente que la *Matiere* du PAPIER à retenu auec soy de la *Semence du* LIN, & ainsi la derniere *Matiere* du LIN qui est le PAPIER, se resoût en *Premiere Matiere*; Sçauoir en cette vnctuosité *Sulphureuse*, auec separation de son MERCVRE, & de son SEL; affin que par la derniere, la premiere *Matiere* se connoisse; & par cette premiere, ses operations & vertus. Quoy que cet *exemple* semble *Rustique*, *& grossier*, neantmoins vous deuez prendre garde à sa *Subtilité*, *& à ce qui est caché en luy*: Car il est necessaire de faire entendre aux *Simples* & moins auisez; les *Choses subtiles* par les *Grossieres*, en sorte

que de la ils puissent apprendre à se departir des sentimens *Grossiers*, & s'addonner aux *Subtils*.

De cecy, je concluds & entends que la *Premiere Matiere* doibt estre connuë, obseruée, & fondée par la *Reuelation* & discernement de sa *Derniere Matiere*, laquelle *Derniere Matiere* des METAVX parfaits, doibt estre *Separée* d'iceux, affin qu'elle apparoisse nuë deuant les hommes, & ainsi poura-on apprendre par cette ANATOMIE, ce que la *Premiere Matiere* à esté des son commencement, & de quoy cette *Derniere* a esté semblablement faite. Vous debuez vous contenter de cette *Derniere declaration* concernant la LVNE, sur le sujet de laquelle *j'aurois encores beaucoup de choses à dire*, mais ce sera pour vne autre fois. Ie vous prie d'affection en vous exhortant que dans vostre conscience vous *obseruiez* tout ce que je vous ay *reuelé* selon les *Syllabes comprises entre* α, & ω, & de garder toutes mes parolles & aduertissements, affin que ne puissiez pecher & endurer l'eternelle vengeance; deuant que de finir je vous *reueleray* encores cecy.

Prenez le SOVFRE d'vn *Bleu Celeste* tiré de l'ARGENT & le rectifiez auec l'ESPRIT DE VIN, dissoûdez-le selon son poids dans l'ESPRIT blanc du *Vitriol*, & dans *l'Esprit* bien odorant de MERCVRE, & les coagulez par la fixation du FEV de chaleur propre,

& aurez la *Teinture* blanche en vos mains auec sa MEDECINE : mais si vous connoissez ce que l'on peut appeller PRIMVM MOBILE, cette *Teinture* ne vous est pas necessaire ; car vous pourrez accomplir *l'œuure* par luy seul.



DE L'AME OU TEINTVRE de IVPITER.

CHAPITRE VII.

LE bon IVPITER ; entre tous les *Metaux* est quasi celuy qui tient le *Milieu* dans son interieur: Car il n'est ny trop *Chaud*, ny trop *Froid* ; ny trop *Sec*, ny trop *Humide.* Il n'abonde pas en *Mercure*, & il se trouue fort peu de SOVFRE en luy, & celuy qui s'y trouue est de couleur *Blanche* : l'vn de ses *Trois principes* pourtant surpasse l'autre en quantité, comme il se veoid manifestement lors qu'on fait ouuerture & *Dissection* de sa vraye nature: partant il est né, fait & coagulé en forme de METAL ; d'vne telle composition, & meslange des *trois principes* inegalement assemblez.

La planete de IVPITER ſuperieur eſt vn ASTRE *de paix* & agent de bonté, dominateur & poſſeſſeur de la *moyenne Region*: mais le terreſtre au regard de ſa condition, eſtre, *vertu*, & operation tient le milieu, *& aucune maladie ne ſçauroit arriuer que ce* IVPITER *ne puiſſe guarir*, ſi on ſe ſert de ſa MEDECINE auec *mediocrité & doſe judicieuſement diſpensée*, auſſi n'eſt-il pas touſiours à propos d'employer ſa medecine à d'aucunes maladies, où il n'en eſt pas beſoin; mais on doit vſer d'icelle, lors que le *Corps* & ſa *Maladie* ont vne particuliere correſpondance & *Relation de vertu* & operation auec les *aſtres ſuperieurs*, principalement dans leur conjonctions; afin qu'il ne ſe trouue aucune *contrarieté* dans leur operation en la *Nature* operante.

L'Eſprit de IVPITER, eſt tel qu'il ne peut aucune-eſtre abſent dans la naiſſance des *Metaux*, non plus qu'aucun des autres: pource que lors qu'vn *Metal* doit eſtre parfait, tant dans le *Macrocoſme* que par *tranſmutations* dans le *Microcoſme*, il faut neceſſairement que tous les *Eſprits des* METAVX y conſentent depuis ceux du degré le *plus bas*, iuſques au *plus haut*; je veux dire qu'il faut que tous les degrez des plus imparfaits *Metaux* iuſques aux plus parfaits ſoient ſuiuis de degré en degré juſques à l'accompliſſement d'iceux, auant

que les *Metaux* puiſſent eſtre parfaits: car tout *Metal* depuis le SATVRNE, iuſques à l'OR; doit accomplir ſon Cours pour paruenir à la *conſtance* ſpecifique de ſa *Teinture* & de ſon *Corps*: encores que SATVRNE tienne le *premier lieu* dans la Region ſuperieure ou les *Aſtres* dominent & accompliſſent leur Cours; il eſt neantmoins le *plus bas* dans la *Terre*.

La Naiſſance de l'ESTAIN dedans & deſſus la *Terre* ſe fait tout ainſi que la naiſſance de *l'homme* & des Animaux qui au commencement ſont nourris du *laict* de leurs Meres: car il ne ſe trouue pas ſur la terre aucune *nourriture* plus profitable à l'homme dans ſon enfance que celle du *laict*, veu que la plus conſiderable & meilleure partie du *laict*, eſt vn SOVFRE *Animal* qui donne la *nourriture*.

De meſme façon l'ESTAIN eſt nourri de ſon SOVFRE *Metalique*, qui luy eſt le plus profitable, & pource qu'il attire plus de chaleur à ſoy que celuy de SATVRNE, il en eſt plus *decuit* & ſon *Corps* eſt plus *fixe* & plus conſtant, à cauſe du degré de perfection de ſon SEL.

Le *Iupiter* eſt dit des anciens, cauſer vn bon gouuernement & entretien de SANTE' & ſes jugements ſont eſtimez equitables en ſorte qu'il octroye à vn chaſcun ce qui eſt de *Iuſtice* & bon

droict : l'esprit de l'ESTAIN, remedie à toutes les *inflammations* & accidents par lesquels le FOYE pourroit estre infecté, son *Esprit* à naturellement vn goût de *Miel*; son *Mercure* lors qu'il est fait *volatil* deuient vne *veneneuse* substance : Car il *purge violemment* & auec effort; c'est pourquoy il n'est pas tousiours à propos qu'on se serue simplement de son *argent-vif* estant ainsi ouuert: mais sitost qu'il est *corrigé*, il peut estre bon & vtile pour s'en seruir aux maladies qui dependent immediatement des influences des *Astres* ; c'est à dire lors qu'au CEDEKIEL est ostée sa volatilité veneneuse , & qu'il est paruenu à vne fixité contraire au venin.

Le *Medecin du commun* n'entendra pas cecy, pource qu'vne telle *science* ne gist aux *parolles* seulement, mais à *l'experience*, veu que ce *Medecin du commun* à basty son *fondement* sur des *parolles* seulemét: mais quant à la preparation de nostre *Medecine*, quoy que son commencement depende des paroles , son *fondement* principal est *l'espreuue* appuyée de *l'experience*: car l'experience est soûtenuë d'vn fondement aussi asseuré que seroit le lieu basty sur vn Rocher, mais les parolles des autres ne le sont que comme sur vn sable mouuant. C'est pourquoy l'on estime plus ce qui est fait par *l'experience auec l'aide de la Nature*, que ce

qui prouient ſeulement des *parolles* nuës, & d'vne *ſpeculation phantaſtique* : Car *l'œuure fait connoiſtre l'Ouurier.*

Ie ne me ſers pas icy de la façon de parler des Poëtes, ny d'vn ſtyle pareil à celuy qui eſt dans mon LIVRE *de la Philoſophie occulte*, que i'ay deſia mis au jour, & qui traite de la naiſſance admirable des SEPT *Planetes hermetiques*, je ne m'exprime icy non plus *en termes myſtiques* comme les *Mages* & *Cabaliſtes* ont fait, & je n'obſerue point la *Methode* de ceux qui ont enſeigné les *ſciences ſurnaturelles*, comme *l'Hydromance*, *l'Æromance*, *Geomance*, *Pyromance*, *Necromance*, *& pluſieurs autres: Car mon intention eſt de reueler les ſecrets de la Nature, afin que les Philoſophes & enfants de la ſcience & Sapience puiſſent par la benediction Diuine, bien comprendre & obſeruer cecy; & apres vne diligente obſeruation y apprendre quelque choſe d'vtile concernant la double vertu Metalique, dans le Macrocoſme & Microcoſme; comme auſſi ce que contient la vraye* MEDECINE *en ſoy & dans l'interieur des Metaux, ce qui ſe veoit & manifeſte quand par la diuiſion de leurs Principes l'on voit ſenſiblement* TROIS *choſes prouenuës de ce qui auparauant eſtoit* VN, *& alors la Nature de cét* VN *eſt decouuerte & demonſtrée par la ſeparation & deſpoüille de ſon veſtement terreſtre, & eſt manifeſtée ſa vertu & ſon*

ſon Operation pour la SANTE' *des corps humains, & Metaliques.*

Sans doûte mes *perſecuteurs* & ceux qui ſont *Medecins ignorants* me diront ce qu'on dit en prouerbe, *Tu me dis beaucoup de choſes touchant les Oyes, & tu ne connois pas encores les Canards.* Qui eſt-ce qui nous aſſeurera que tout ce que tu nous as eſcript eſt veritable? Pour mon particulier, je n'ay autre choſe à leur reſpondre, ſinon que *je me tiens tres-content des choſes que j'ay appris par experience,* commme auſſi *mes autres compagnons; ſans craindre d'eſtre trompé dans mes eſperances, & ne ſuis dans le deſſein de me donner aucune peine pour vouloir apprendre quelque choſe de nouueau & d'incertain, celuy qui eſt dans vne autre opinion que la mienne, qu'il en demeure la ſi bon luy ſemble, & s'amuſe à la connoiſſance de ces Canards*: Car il n'eſt pas digne des *Oyes Roties, ny d'apprendre les merueilles que la Nature contient cachées en ſoy.*

Mais je confeſſe en verité, & meſmes j'oſe dire *ſous la perte de ce precieux joyau* & PIERRE *la plus riche de la Nature, & meſmes de mon* AME, *que tout ce que j'ay eſcript, & tout ce que j'eſcripts dans ce Liure cy contient la pure* VERITE', & vn chacun trouuera que ce *n'eſt autre choſe que la* VERITE': *Mais ſi touts les doctes, ou les hommes du Comun, & principalement ceux qui ſont perſecuteurs de cette ſe-*

crete ſcience n'entendent pas mes eſcripts, je n'y ſçaurois que faire, mais que ceux qui ſont vrays curieux prient Dieu pour ſa grace; & vous perſecuteurs, priez-le qu'il vous pardonne, trauaillez auec patience & perſeuerance; & liſez auec raiſon & intelligence; & aucun SECRET *ne vous ſera caché: mais au contraire vous y d'êcouurirez de la clarté.*

I'exhorte encores particulierement celuy qui aura trouué ce SECRET*, qu'il en rende graces à* DIEV *ſon Createur de tout ſon cœur, nuit & jour ſans ceſſe, auec reuerence, humilité, & deuë obeyſſance: Car aucune creature ne ſçauroit aſſez remercier* DIEV *pour ſatisfaction & comme* le merite ce *precieux* DON. *I'en faits icy mes remerciemens & actions de graces à* DIEV, *& puis reſpondre deuant ce ſouuerain Createur de l'Vniuers, & deuant tout le monde, & eſtre garant de la verité de ces Merueilles de la Nature que pluſieurs Eſprits preſomptueux croyent n'eſtre pas poßibles, parqu'ils n'en peuuent comprendre la cauſe ny l'effet: mais ce que mes yeux ont* VEV; *ce que mes mains ont* TOVCHE'; *& que ma raiſon ſans tromperie a compris;* rien ne me peut empeſcher de le croire, & d'en admirer les effets en cette VIE, excepté la MORT qui ſepare toutes choſes.

Cette mienne voix n'a pas eſté contrainte par vn motif du ſiecle de declarer ce que j'ay icy eſcrit; je ne l'ay pas fait außi par arrogance, ny comme ayant eſgard

aux honneurs mondains: Mais elle a esté *contrainte par le commandement de* IESVS-CHRIST *mon Seigneur, afin que sa gloire & bonté dans les choses naturelles & temporelles, ne demeurent pas incognuës aux hommes: mais qu'elles puissent estre manistées pour son honneur, louange, & Gloire de son nom Eternel; & que par la confirmation de ces miracles, sa Majesté & toute puissance soit honorée &* reconneuë de touts les viuants. Apres ces motifs de l'amour Diuin, *l'affection enuers le prochain* m'y a inuité, pour tesmoigner que *je luy veux autant de bien qu'à moy-mesme, Comme aussi à mes ennemis & persecuteurs mesdisans de cette Diuine* SCIENCE, afin que je puisse *cueillir sur leurs testes des charbons ardents.*

En troisiesme lieu, que touts *ces aduersaires Contradicteurs puissent connoistre celuy qui a le plus erré*, & qui a reuelé le plus des *secrets de la Nature*: & si j'ay merité d'estre blasmé & les aûtres d'estre loüez; & aussi *afin que ce Grand* SECRET *ne soit enseuely dans les tenebres*, ny noyé dans les grandes Eaux du Torent des années: mais qu'il puisse luire par les Rayons de la vraye lumiere, *hors du Naufrage, & hors de la multitude des Idiots; & que par la publication d'vne vraye & certaine Confession, il y ait beaucoup de tesmoignages & authoritez irreprochables qui puissent prouuer la verité de mes escritpts.*

FIN.

ENIGME.

DANS ma domination me sót appropriez d'entre les *douze* Signes, le *Sagittaire*; & *le Poisson*: Ie suis né du *Poisson*, pource que j'ay esté EAV deuant ma VIE: mais le *Sagittaire* ma mis la Sagette au *cœur*, par le moyen de laquelle j'ay perdu mon *aquosité*, estant deuenu par le moyen de la *Chaleur*, vne *Terre seiche*; & quoy que ma *Terre* par le moyen de *l'Eau* soit deuenuë dans vne *substance molle*, neantmoins tu dois entendre que *l'Eau a esté seichée par l'Air chaud*, & que cette Matiere *molle* a esté changée par la *Chaleur*, en vne *Matiere dure*.

De cecy vous qui estes *sçauants*; où vous *autres qui voulez apprendre*, vous deuez diligemment *obseruer* & prendre garde, que l'ESTAIN est sujet aux *quatre Elements* & aux autres *Planetes*, lesquels *Elements* ont receu en leur centre *les vertus d'en haût*, & en sont engendrez.

Pour vous dire *à Dieu*, je vous dis que quand vous tirerez de ce bon IVPITER le SEL & le SOVFRE; & que les joindrez au SATVRNE pour les faire couler ensemble, vous verrez SATVRNE prendre vn *Corps plus fixe*, se purgeant & en deuenant plus *Clair*, & aurez vne *Transmutation veritable du* SATVRNE en IVPITER.





